

VOIR DIRE

NUMÉRO 26
NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1987
L'EXEMPLAIRE: 3.00\$

Un service de l'Association
des Sourds du Montréal
Métropolitain Inc.



15^e Anniversaire de fondation

Le 24 octobre 1987

de l'Association des sourds de Victoriaville, Inc.



Un hommage bien mérité pour Jocelyn Lambert



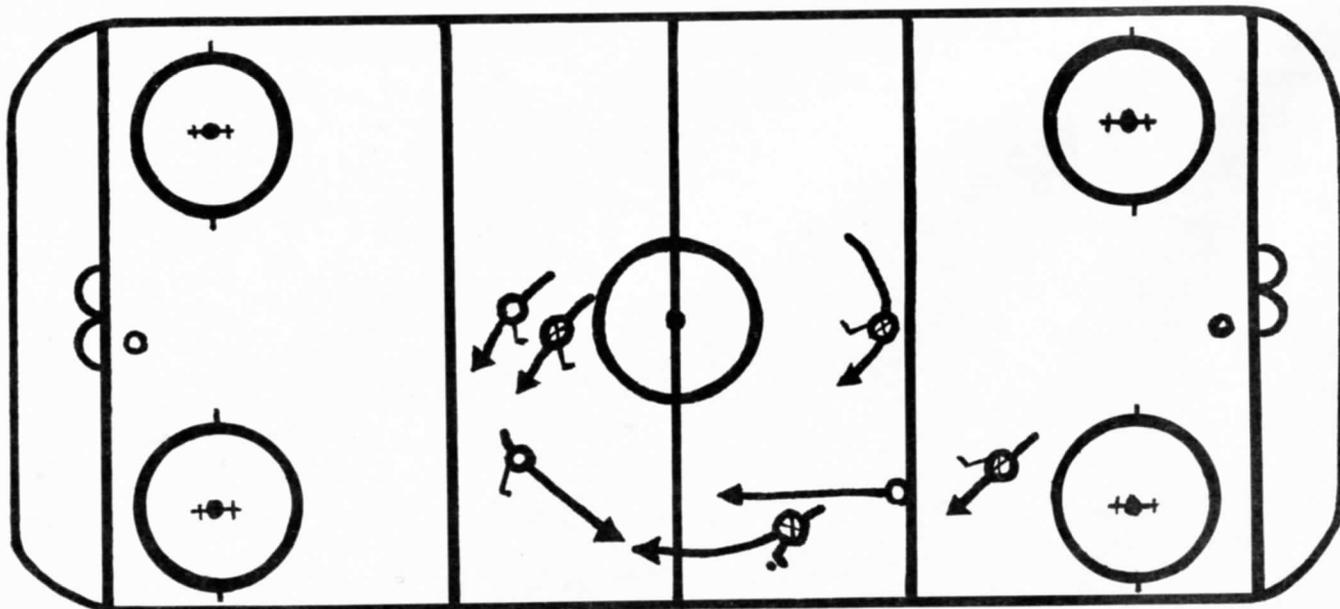
SOUS-TITRAGE PLUS INC.

Une autre première au Québec:

**Le Hockey TVA
enfin sous-titré**



Le but du CANADIEN compté par SOUS-TITRAGE +



avec l'aide du RÉSEAU TVA



Les sourds et les malentendants marquent des points au RÉSEAU TVA: Les matchs de votre équipe favorite sont maintenant sous-titrés. Il s'agit d'une PREMIÈRE au Québec! SOUS-TITRAGE PLUS INC. est heureux de vous inviter à nos prochains rendez-vous.

Mercredi le 2 décembre 87
Mercredi le 9 décembre 87
Mercredi le 16 décembre 87
Mercredi le 23 décembre 87
Mercredi le 6 janvier 88
Mercredi le 13 janvier 88
Lundi le 18 janvier 88
Mercredi le 27 janvier 88
Mercredi le 3 février 88
Mercredi le 9 mars 88
Mercredi le 16 mars 88
Mercredi le 23 mars 88

Vancouver à Montréal	19h30
Montréal à N.Y. Rangers	19h30
Québec à Montréal	19h30
Washington à Montréal	19h30
Buffalo à Montréal	19h30
Boston à Montréal	19h30
Edmonton à Montréal	19h30
Montréal à Buffalo	19h30
Montréal à Hartford	19h30
Montréal à Edmonton	21h30
Montréal à Winnipeg	20h30
Québec à Montréal	19h30

SOUS-TITRAGE PLUS: "On a les mots pour le lire"

VOIR DIRE

VOIR DIRE est publiée 6 fois par an par l'Association des Sourds du Montréal Métropolitain, Inc.

ÉQUIPE DE RÉDACTION:

Arthur LeBlanc,
directeur et rédacteur-en-chef
Yvon Mantha,
assistant directeur et concepteur graphique
Mireille Caissy,
rédactrice adjointe
Lysette Lamontagne,
directrice administrative
Jacques Gariépy,
trésorier et responsable des abonnements
Robert Forgues,
secrétaire à la rédaction
Pierre Lafrance
chef de l'équipe des photographes

COLLABORATEURS:

Pierre-Noël Léger,
Jean-Guy Beaulieu,
François Lamarre,
Richard Charron,
Jacques Vadeboncoeur,
Luc Michaud.

COMPOSITION:

Typographie Dynamique Inc.

IMPRESSION:

Impritech Enr.

Abonnement

1 an (6 numéros): 15 \$

1 numéro: 3 \$ (L'exemplaire)

Revue bimestrielle publiée avec la collaboration des associations de sourds de la province de Québec.

On peut s'abonner à la revue VOIR DIRE en s'adressant à l'adresse mentionnée ci-dessous.

Toute reproduction, en tout ou en partie, d'articles publiés dans VOIR DIRE est interdite, sauf sur autorisation écrite des éditeurs.

Les textes publiés expriment l'opinion de leur auteur et l'éditeur n'assume aucune responsabilité à leur sujet.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.

Bibliothèque nationale du Canada.

No. d'enregistrement: 002565

ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE

10 055 Papineau
Montréal, Qc. H2B 1Z9

Tél.: (514) 727-8473

SOMMAIRE

Éditorial	4
Messages de Noël de l'A.S.M.M. et de Voir Dire	5
Entrevue avec Jean-Paul Leblond, président de SOUS-TITRAGE PLUS Inc.	6
15 ^e Anniversaire de fondation de l'A.S.V.	8 et 9
Les Associations sont enfin regroupées sous le même toit	10
Déjeuner-causerie de la Fondation des sourds de Québec ..	11
Nouvelles du 3 ^e Âge-Sourd	12 et 13
Des sourds qui ont le sens des affaires: Julio et Monique Fuoco ouvrent une poissonnerie à Lavaltrie	13
L'implantation cochléaire au "Programme Québécois pour la recherche sur l'implant cochléaire"	14 et 15
L'A.C.D.S., déjà 6 ans!	18 et 19
1 ^{ère} Rencontre Franco-Québécoise sur le sous-titrage	19
Congrès de l'A.Q.I.F.L.V.	20
Les cinquante premiers signes acquis en LSQ par des enfants sourds de parents sourds	21
Super Gala Annuel du C.L.S.M.	22 et 23
Jeunesse à la Page Si les voyages vous intéressent... ..	24 et 25
Action-Vidéo	25
Visite des Lions à la Villa Notre-Dame-de-Fatima	26
Les études collégiales pour les sourds: Des efforts couronnés de succès	27
Décès, naissances, etc.	28
Festival d'été de l'A.S.M.	28
2 ^e Soirée des sportifs de la ligue de balle-lente du C.S.M.M.	29
19 ^e Assemblée annuelle de la F.S.S.Q.	30
10 ^e Championnat de curling des sourds C.C.C.S.	31

Page couverture:

En haut: Quelques instantanés de la soirée du 15^e anniversaire de l'Association des sourds de Victoriaville, en hommage à son président Jocelyn Lambert. Aussi: échange des assiettes décoratives au logo de l'A.S.V. entre les invités spéciaux et les dirigeants de l'A.S.V. En bas: Cette séquence télévisée d'un moment important d'une partie de hockey Canadiens-Oilers était sous-titrée. Il s'agissait d'une première au Québec.

ASSOCIATION DES SOURDS DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN, Inc.

Organisme de promotion et de défense des droits des personnes sourdes

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente: Lysette Lamontagne
Vice-président: Ronald Théorêt
Secrétaire: Julie Roy
Trésorier: Jacques Gariépy

Directeurs: Yvon Mantha
Paul Groulx
Conseiller spécial: Arthur LeBlanc
Carte de membre: 5,00\$ par année.





La collaboration entre les associations : mythe ou réalité ?

Avec l'ouverture de la « Maison de la surdité », qui regroupera sous un même toit une dizaine d'associations, s'annonce une nouvelle étape de la vie associative qui entoure la surdité.

Actuellement, cela semble un nouveau départ, où tous les espoirs sont permis. *Mais...* Un tel regroupement d'organismes n'a encore jamais vraiment été réalisé. Ce sera donc véritablement une première au Québec. À l'Institut Raymond-Dewar, il y avait bien cinq (5) associations, plus un bureau de la Fondation des sourds du Québec. Nous cohabitons, mais nous n'avons jamais développé de véritable collaboration. Il y avait des échanges, bien sûr, un peu d'entraide, mais ça s'arrêtait là. Nous n'étions que de bons voisins. Maintenant au contraire, nous devons apprendre à vivre ensemble pour le vrai. Les sourds profonds, les devenus-sourds, les anglophones, les francophones... Est-ce vraiment possible? Est-ce un rêve réalisable?

Avec ce regroupement d'une dizaine d'associations, on prend vite conscience qu'il y en a trop, et ce, depuis longtemps. Le problème, avec ce trop grand nombre d'associations oeuvrant dans le domaine de la déficience auditive, est l'éparpillement des idées, des projets, des ressources et des énergies. Il n'y a aucune coordination de tout ce qui se passe. Chacun fait ce que bon lui semble et il y a rarement coordination entre les diverses associations. Pourtant, en unissant nos forces, nous réussirions sans doute à obtenir des changements plus rapides.

C'est précisément ce que l'Association des adultes avec problèmes auditifs et l'Association des sourds du Montréal métropolitain essaient de faire présentement: établir une collaboration, réaliser une unification qui doublerait nos forces. Rien n'est encore définitif. Aucune décision finale n'a été prise. Nous en sommes encore au stade des discussions. Mais l'idée est là pour rester. Comment cette collaboration s'établira-t-elle? Nous ne sommes encore sûr de rien; il faudra encore plusieurs rencontres et de nombreuses discussions. Car nous réalisons ainsi un précédent, quelque chose d'entièrement neuf, et nous voudrions que cela réussisse et incite les autres associations à se joindre à nous ou, du moins à s'unir entre elles, elles aussi.

Il est vrai qu'il y a toujours eu un problème majeur dans ce genre d'entreprise, et ce problème ne concerne en rien nos philosophies différentes. Il s'agit des conflits de personnalité. Bien sûr, on ne peut certes s'entendre parfaitement avec tout le monde, et on ne peut certainement pas penser tous de la même façon. Mais il ne faudrait pas laisser ces petites guerres personnelles nous arrêter.

Nous vivons tous le même problème: la surdité. Nous voulons tous la même chose: **avoir les mêmes droits et avantages que les autres citoyens.** Nous vivons tous le même objectif: **être heureux avec et malgré notre handicap auditif.** Le reste n'est qu'une question de goûts personnels et, là-dessus, chacun est différent. Comme nous ne pouvons avoir une association pour chaque individu, force nous est de mettre de côté nos différences individuelles.

Il y a plusieurs associations de loisirs qui gagneraient beaucoup à s'unir. Cela rapporterait plus de revenus, plus d'énergies seraient mises en commun et plus de membres seraient rejoints et auraient du plaisir ensemble.

Il y a aussi des associations de service et de promotion qui pourraient suivre l'exemple de l'A.A.P.A. et de l'A.S.M.M. Il est sûr qu'au départ, certaines de ces associations avaient des buts et des objectifs différents, mais cela a pu changer et peut encore changer. On se marche tous un peu sur les pieds, sans le vouloir et sans le savoir, parce qu'on ne sait pas très bien ce que font les autres.

Avec l'ouverture de la Maison de la surdité, nous serons tous les uns à côté des autres. Il sera alors plus facile de s'informer sur les activités de chaque association, de chercher ensemble nos points communs et d'établir une collaboration à partir de ces informations. Il ne faudrait pas suivre le mauvais exemple de la France. À Paris, il y a eu une telle Maison des sourds. Elle n'existe plus aujourd'hui, à cause de nombreux problèmes internes qui se sont révélés insurmontables. Serons-nous plus habiles que nos cousins français à établir cette collaboration dont nous avons tous besoin pour survivre? Je l'espère de tout coeur.

Messages de Noël de l'A.S.M.M. et de Voir Dire



Le mot du directeur

Par Arthur LEBLANC



Encore une année qui s'achève, et une autre qui s'en vient. Ainsi le veut le cycle de la vie, et personne ne peut arrêter le temps, même si on aimerait parfois prendre une pause. Comme on ne peut s'évader ni du temps, ni de la réalité, sachons voir ces vérités en face et les assumer. Qu'est-ce que nous a apporté, à nous, les sourds, "minorité dans la minorité", l'année qui s'achève, et que nous apportera l'année qui s'annonce? Bien qu'on doive fixer résolument nos yeux vers l'avenir, il est toujours bon de faire un bilan de nos réalisations passées pour mieux orienter celles de l'avenir.

Notre vie quotidienne, comme personnes sourdes, s'est-elle améliorée en 1987? Les dirigeants sont toujours tentés de dire oui, tandis que d'autres, plus pessimistes, diront toujours non. Quoi qu'il en soit, le seul fait frappant de cette année qui s'achève est l'entrée en opération du service de relais téléphonique de la compagnie Bell Canada, qui a ouvert aux sourds une grande porte dans le domaine de la communication. Bien sûr, il y a eu d'autres événements aussi, comme l'interruption de l'aide matérielle de l'O.P.H.Q. et sa réinstallation, etc. Mais nul n'est besoin de faire ici une énumération exhaustive de tous les événements qui ont jalonné cette année, avec leur cortège d'améliorations ou de détériorations de la qualité de vie des personnes sourdes. Il suffisait d'en donner quelques exemples.

Certes, on peut toujours s'attarder avec nostalgie sur le passé. Mais la meilleure chose qu'on puisse faire, c'est de tourner la page et laisser aux générations futures le soin d'apprécier ou de dénigrer les améliorations que nous aurons réussi à apporter à notre vie. Il est impossible de prévoir les orientations que prendra la relève. Mais il est raisonnable d'imaginer que leur monde sera aussi différent du nôtre que nous estimons le nôtre différent de celui dans lequel ont vécu nos parents. Il appartient aux jeunes de bâtir l'avenir, et personne ne voudrait remettre en question la nécessaire et inévitable évolution du monde des sourds. Au Québec, dont le

dynamisme est indéniable, les transformations sociales sont toujours très rapides, et il est sûr qu'elles le seront encore davantage dans l'avenir.

C'est sur ces mots que je laisse à votre réflexion qu'au nom de toute l'équipe de VOIR DIRE, je transmets à nos lecteurs et aux amis des sourds mes souhaits les plus sincères pour un TRÈS JOYEUX NOËL et une TRÈS BONNE, HEUREUSE ET FRUCTUEUSE ANNÉE 1988. Et je formule le voeu qu'en cette nouvelle année, nous nous mettions tous ensemble pour réaliser un idéal toujours plus élevé.

Le mot de la présidente

Par Lysette LAMONTAGNE



Salut, chers membres, lecteurs et associés.

L'année 1987 s'achève. Il nous faut tourner la page et regarder résolument vers l'avenir, vers ce que nous apporte de positif l'année 1988.

Durant l'année écoulée, l'A.S.M.M. et la revue VOIR DIRE ont fait leur possible pour s'améliorer afin de vous apporter une satisfaction de plus en plus grande.

À l'instar d'une dizaine d'autres associations, nous entreprenons la nouvelle année dans un Centre de la surdité, le premier de ce genre à Montréal. Nous inaugurons ainsi une nouvelle et exaltante période de collaboration entre ces diverses associations, puisque nous sommes tous dans le même bateau.

C'est donc avec beaucoup d'espoir au coeur que je vous souhaite à tous et toutes un TRÈS JOYEUX NOËL et une TRÈS BONNE et TRÈS HEUREUSE ANNÉE 1988.

*Joyeux Noël
Bonne et heureuse année
à tous nos lecteurs*

VOIR DIRE ?

Connaissez-vous la revue

oui - non - un peu...

La revue "Voir Dire" contient les dernières nouvelles de tout ce qui se passe dans le domaine de la surdité, tant au niveau local, régional que provincial.

Des informations du milieu: éducation, loisir, vie des associations, actualité politique, et même des messages personnels.

Quel prix?

Seulement 15,00\$ pour un (1) an, soit 6 numéros, publiés à tous les 2 mois. En plus, vous la recevez chez vous, par la poste.

Quoi de mieux ? !!!

Alors n'hésitez plus, abonnez-vous dès maintenant !

abonnement

Veillez m'abonner à la revue "Voir Dire" pour un an.

Je joins un chèque ou un mandat-poste de 15,00\$ fait à l'ordre de: revue "Voir Dire".

(Pour tout paiement, un reçu sera automatiquement envoyé.)

Je préfère que vous me facturiez: ()

Nom: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Prov.: _____

Code postal: _____

Envoyez le tout à:

Revue VOIR DIRE

10 055 Papineau

Montréal, Qc. H2B 1Z9

Tél.: (514) 727-8473 (ATS)

Entrevue avec Jean-Paul Leblond, président de SOUS-TITRAGE PLUS Inc.

par l'équipe de hockey
de SOUS-TITRAGE PLUS Inc.

Vous aurez déjà noté, sans doute, que LE RÉSEAU TVA INC. présente depuis l'automne des matchs de hockey sous-titrés à l'intention des sourds et des malentendants. Il s'agit d'une première québécoise et nord-américaine dont le président de SOUS-TITRAGE PLUS INC. – la société que l'on retrouve au centre de cette initiative – est très fier. C'est auprès de M. Jean-Paul Leblond que nous avons recueilli les commentaires suivants.

VD: Est-ce vrai que le sous-titrage du hockey n'a jamais été réalisé auparavant, ni au Québec, ni ailleurs?

JPL: Je crois que oui. Que je sache, il n'y a pas d'événements sportifs qui, à ce jour, ont été sous-titrés au Canada. En tout cas, pas sur une base régulière et surtout pas en français. Il faut savoir que la technologie permettant un sous-titrage en direct n'existe pas encore en français, contrairement à l'anglais par exemple.

VD: Alors, comment vous y prenez-vous?

JPL: Ah bien. C'est justement le travail des 9 derniers mois. Il nous a fallu développer, à partir de la technologie existante, un système de modules interactifs grâce auxquels nous pouvons afficher le texte désiré au moment désiré. Nous diffusons à partir de notre régie située dans l'édifice même de TÉLÉ-MÉTROPOLE et nous sommes aussi en contact constant avec l'unité mobile qui assure la production des reportages pour LE RÉSEAU TVA INC.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



VD: Vous travaillez donc en étroite relation avec LE RÉSEAU TVA INC.?

JPL: Bien entendu. Il faut être en mesure de coordonner les différentes tâches et de pouvoir compter sur tous les intervenants locaux et éloignés. Pour pouvoir produire le sous-titrage d'une joute de hockey, il faut avoir de bons moyens logistiques. Nous avons la chance d'avoir une collaboration exceptionnelle de la part du RÉSEAU TVA et de l'équipe de production.

VD: Mais pourquoi avoir décidé de sous-titrer le hockey?

JPL: SOUS-TITRAGE PLUS INC. est un fournisseur de services. C'est LE RÉSEAU TVA INC. qui nous a demandé de sous-titrer le hockey. C'est au RÉSEAU TVA INC. que revient le crédit



Photographe: Pierre LAFRANCE

de cette initiative. Personnellement, je crois que l'explication peut être la suivante. Plusieurs téléromans sont sous-titrés, sans oublier les bulletins de nouvelles. Il est probablement normal que ce service commence maintenant à se diversifier davantage et qu'il gagne progressivement d'autres champs d'application. Aussi, le hockey – qui est quand même populaire au Québec – constitue à mon avis une étape normale dans le développement du sous-titrage.

VD: Que nous réserve l'avenir à cet effet?

JPL: Je ne suis pas devin, mais je ne vois pas pourquoi, dans un avenir proche ou lointain, d'autres réseaux n'emboîteraient pas eux aussi le pas. Ou encore: pourquoi d'autres genres d'événements sportifs ne viendraient pas à être sous-titrés, éventuellement. Peut-être y aura-t-il bientôt d'autres surprises? On verra. Quant à nous, et pour l'instant, la priorité demeure le perfectionnement de notre technique et de notre service.

VD: Les matchs éliminatoires seront-ils sous-titrés?

JPL: Je ne peux répondre à cette question. Je sais que les droits de diffusion de ces parties n'appartiennent pas au RÉSEAU TVA INC.

Il reste qu'un certain nombre de matchs seront sous-titrés d'ici la fin de la saison régulière et nous en sommes fiers; c'est ça qui constitue notre point de départ.

VD: À propos, quelles ont été les premières réactions?

JPL: Généralement très bonnes, et même enthousiastes. En tout cas, certainement très utiles à notre rédacteur et expert en hockey, M. Jean-Luc Bastien, car elles nous ont permis, dès les premiers matchs, de rajuster quelque peu notre tir.

Ça nous a permis de préciser davantage une sorte de politique éditoriale, si je peux m'exprimer ainsi. – Quoi et quand diffuser. –

Moi, j'ai surtout été surpris de la rapidité avec laquelle les premières réactions nous sont parvenues. Quelques jours à peine et nous recevions déjà des lettres de la part des téléspectateurs. Finalement, ceci me confirme une autre fois combien le sous-titrage répond à un besoin réel au sein de la population sourde et malentendante.

Enfin, je tiens à remercier, et pour les raisons que je viens de mentionner, tous ceux qui nous ont fait part de leurs réactions ou qui s'apprentent à le faire car c'est avec eux que l'avenir du sous-titrage se construit présentement ainsi qu'avec la collaboration, il va sans dire, de diffuseurs tel que LE RÉSEAU TVA INC.

Association du Québec pour
Entants avec Problèmes Auditifs



3700 Berri, Suite 486
Montréal, Qué. H2L 4G9
514-842-8706

Nous publions la revue ENTENDRE



CENTRE DE SERVICES ADAPTÉS BELL

**VOUS SOUFFREZ
DE TROUBLES**



MOTEURS

DE L'OUÏE

DE LA VUE

DE LA PAROLE ?

Le personnel du Centre de services adaptés Bell a été expressément formé pour aider les personnes ayant certaines difficultés à utiliser l'appareil téléphonique.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

Par téléphone de Montréal:

932-2232

de l'extérieur sans frais:

1 800 361-8412

Par téléimprimeur de Montréal:

932-1198

de l'extérieur sans frais:

1 800 361-6476

Ou écrivez-nous au Centre de services adaptés Bell

Téléboutique Bell

Place Alexis Nihon

1500 Atwater, Altitude 3

Montréal (Québec)

H3Z 1X5

Bell La téléphonie
accessible
à tous



15^e Anniversaire de fondation de l'Association des sourds de Victoriaville, Inc.

Le 24 octobre 1987

Textes: **Yvon MANTHA**
Pierre DESPATIE

Photographes: **Jacques DUFRESNE**
Jean-Marc LACHAMBRE

La célébration du 15^e anniversaire de fondation de l'Association des sourds de Victoriaville a été décidée afin de rendre hommage à son sympathique président, M. Jocelyn Lambert, qui occupe ce poste depuis les tout débuts de l'Association. C'est l'un des plus longs règnes dans l'histoire des sourds du Québec. Jocelyn, toutes nos félicitations!

— L'équipe de VOIR DIRE

L'Association des sourds de Victoriaville, bien connue pour sa grande hospitalité envers les sourds et les associations de sourds, a dignement célébré son 15^e anniversaire de fondation le 24 octobre dernier, au Motel Colibri, à Victoriaville. 185 convives ont participé au banquet de circonstances, et une centaine d'autres personnes se sont présentées pour la soirée, pour un total d'environ 285 participants.

Après le banquet, les organisateurs procédèrent à la traditionnelle remise des plaques-souvenir aux dirigeants de l'A.S.V. qui se sont particulièrement dévoués pour leur association au cours des 15 dernières années. Les plus méritants furent sans aucun doute MM. Jocelyn Lambert, président d'honneur, et Benoît Mercier, qui ont dirigé ensemble les destinées de l'association depuis sa fondation. Ils ont reçu de nombreux présents de grande valeur, dons des administrateurs de l'A.S.V. Le plus impressionnant d'entre eux fut un magnifique tableau (ou peinture) exécuté par Michel Mercier, fils de Benoît, et que ce dernier a reçu des mains de Jocelyn Lambert. Pour le reste, vous pourrez admirer les nombreuses photos accompagnant cet article.

La soirée a été dirigée par nul autre que M. Pierre Despatie qui, bien qu'à sa toute première expérience comme président du jour (maître de cérémonie), s'en est admirablement bien tiré. Il est d'ailleurs bien connu chez les sourds de Victoriaville comme organisateur des tournois de ballon sur glace, dont le 12^e aura lieu en 1988.

La soirée fut agrémentée de la présentation de deux sketches du "Benny Hill sourd", inspirés d'une émission hebdomadaire de la télévision américaine, mais avec ici des comédiens sourds membres de l'A.S.V. Le plus hilarant fut de voir Benoît Mercier déguisé en femme. La soirée fut également agrémentée de quelques chansons en langage gestuel exécutées par Guylaine Hamel, interprète et amie des sourds de Victoriaville.



Nous reconnaissons ici M. et Mme Rock Gardner. M. Gardner est maire adjoint de Victoriaville.

Le tout s'est finalement clôturé par le tirage de 15 magnifiques prix, dont un voyage en Jamaïque, un moniteur de télévision, une chaîne stéréo, un magnétoscope, etc. L'heureux gagnant du voyage en Jamaïque est Jean-Marie Lessard (sourd), de Charlesbourg.

Je souhaite longue vie à l'Association des sourds de Victoriaville, et plus particulièrement à son président Jocelyn Lambert, pour qu'il poursuive encore longtemps son travail inlassable et tellement efficace. C'est un aurevoir, au 20^e anniversaire!



M. et Mme Marie-Louis Boisvert offrent un cadeau-souvenir à M. et Mme Jocelyn Lambert.



Ici, Jocelyn Lambert et Michel Mercier (à droite) remettent un tableau-souvenir à l'animateur de la soirée, Benoît Mercier.

Le mot du président du jour

Par **Pierre DESPATIE**

Je suis fier de la fête du 15^e anniversaire de fondation de l'Association des sourds de Victoriaville. Je remercie tous les membres pour m'avoir nommé président du jour, car je suis responsable de l'équipe des Tigres de Victoriaville et aussi du tournoi annuel de ballon sur glace de l'A.S.V.

Je remercie tous les comités qui ont participé à l'organisation du 15^e anniversaire de fondation de l'A.S.V. Surtout, je remercie beaucoup André Letarte, directeur publicitaire adjoint, qui a travaillé vraiment très fort pour contacter des annonceurs. Il a établi une excellente communication entre notre association et nos nombreux commanditaires partout à travers le Québec.



Mme Sylvie Ouellet, interprète au service des sourds de la région depuis plusieurs années, est ici honorée pour les nombreux services rendus.



M. Rock Gardner, maire-adjoint de Victoria-ville, remet une plaque-souvenir au trésorier Denis Berthiaume. Denis est trésorier de l'A.S.V. depuis 8 ans.



M. Pierre Despatie, à gauche, remet ici une plaque-souvenir à **M. Marie-Louis Boisvert**, vice-président de l'A.S.V.



Mesdames Laurianna Mercier, Lucie Nicol et Lise Simoneau, directrices de l'A.S.V., reçoivent chacune une plaque-souvenir.



On reconnaît ici **M. Claude St-Cyr** et **Mme Lise Lambert**, directeurs de l'A.S.V., recevant leur plaque-souvenir.



Jocelyn Lambert, président d'honneur, remet ici une plaque-souvenir et une statue à **Mme Laurianna Mercier**, en hommage à "une femme gentille et souriante".



M. Charron, propriétaire d'une agence de voyage au service des sourds de la région, remet ici une plaque-souvenir à **M. Benoît Mercier**, en hommage à "un homme courageux et aimable".



Le président de l'A.S.V., **M. Jocelyn Lambert**, remet ici une plaque-souvenir avec horloge au président du jour, **M. Pierre Despatie**.



Voici un instantané du spectacle "Benny Hill sourd".



Le comité organisateur du 15^e anniversaire de l'A.S.V. remet ici une assiette décorative et une statue à **M. et Mme André Letarte**, en reconnaissance de leur travail acharné pour la promotion publicitaire du 15^e anniversaire.

P.S. Veuillez nous excuser, mais il n'y a pas de photo de **Maurice Groleau**, qui a reçu une plaque-souvenir comme "infatigable travailleur" aux postes d'interprète et de directeur de publicité depuis 8 ans.



Les Associations sont enfin regroupées sous le même toit

Par **Jean-Guy BEAULIEU**
Directeur général du C.Q.D.A.

Grâce à la Fondation des Sourds du Québec, les associations de personnes sourdes et de personnes devenues sourdes de la région de Montréal ainsi que l'Association des interprètes ont désormais pignon sur rue.

L'Institut Raymond-Dewar, qui logeait auparavant quatre associations, avait grand besoin de ses locaux. Comment trouver des locaux gratuits? Où s'adresser? La Fondation des Sourds du Québec a résolu le problème.

Désormais, on retrouve au 10 055 rue Papineau (coin Sauriol), code postal: H2B 1Z9, les associations suivantes:

- Association des Adultes avec problèmes auditifs (AAPA)
- Association québécoise des interprètes francophones en langage visuel (AQIFLV)
- Société culturelle québécoise des Sourds
- Association des devenus sourds du Québec (ADSQ)
- Centre québécois de la déficience auditive (CQDA)
- Centre de Loisirs des sourds de Montréal (CLSM)
- La Bourgade
- Regroupement des sourds professionnels du Québec (ReSPQ)
- Club Abbé de l'Épée (sourds de Montréal)
- Fédération sportive des sourds du Québec (FSSQ)
- Montreal Association of the Deaf
- Théâtre visuel des sourds

- Centre sportif des sourds de Montréal
- Association des sourds du Montréal métropolitain (ASMM)
- Association des bonnes gens sourds

En décembre 1986, M. Gaston Forgues, président de la Fondation des Sourds du Québec, rencontra dans un premier temps les associations montréalaises intéressées à se regrouper dans un même édifice, afin de connaître leurs besoins.

Le 17 mars 1987, ces mêmes associations ou organismes étaient invités à une réunion d'information: visite des lieux, choix d'un emplacement, période de questions.

Fin août 1987, les associations commencent à occuper les locaux qui leur ont été désignés sur la rue Papineau. Le coordonnateur de la bâtisse louée par la Fondation est aussi nommé: M. Guy Rioux.

Depuis, un comité consultatif provisoire a été mis sur pied afin d'instaurer un processus de consultation permanente des associations résidentes.

Il est évident que le fait de se regrouper dans un même lieu physique favorise une communication directe entre les différentes associations. Des rapprochements vont s'établir. Bien que de natures variées et parfois de vocations différentes, les associations de personnes sourdes ont tout à gagner à se mieux connaître, à échanger réflexions et critiques. Un front commun peut plus facilement se former lors des revendications auprès des instances gouvernementales.

Cette cohabitation permettra, nous l'espérons, des activités plus nombreuses, mieux planifiées, pour le bénéfice de toutes les personnes sourdes.

Jean-Guy Beaulieu, dir. gén. C.Q.D.A.

100 55 ave. Papineau

H2B 1Z9

tél.: 381-4028 (voix) 381-2844 (ATS)

DOCUMENT-SYNTHESE DES RECOMMANDATIONS

DU SOMMET SUR LA DÉFICIENCE AUDITIVE

Après la parution des "CONFÉRENCES PUBLIQUES DU SOMMET SUR LA DÉFICIENCE AUDITIVE", voici maintenant la synthèse des recommandations énoncées lors des ateliers de ce même sommet. Huit thèmes sont développés:

- Services éducatifs
- Travail
- Communication
- Adaptation / réadaptation
- Culture
- Loisirs et Vie associative
- Prévention-Diagnostic-Traitement
- Soutien aux familles

À la fin du document, on trouve en annexe les discussions tenues à l'intérieur des ateliers. Ce "verbatim" reflète les opinions des différents groupes de participants.

Cette publication intéressera les personnes préoccupées par le problème de la surdité: intervenants, gestionnaires, personnes sourdes, pédagogues, chercheurs, etc.

Pour l'obtenir, au c ut de 5,00\$ (ajouter 1,00\$ l'exemplaire pour frais d'envoi et de manutention) s'adresser au:

CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (CQDA)
10 055 avenue Papineau, Montréal (Québec) H2B 1Z9

DOCUMENT SYNTHESE

DU 1er SOMMET QUÉBÉCOIS SUR LA DÉFICIENCE AUDITIVE



**TENU   MONTRÉAL
LES 1er, 2 ET 3 FÉVRIER 1986**

Centre québécois
de la déficience auditive

CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUEBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

10 055 avenue Papineau, Montréal, Qc H2B 1Z9 - Tél.: 381-2844 (ATS) 381-4028 (VOIX)

Le Centre québécois de la déficience auditive (CQDA) est un organisme de promotion établi depuis 10 ans. Il cherche à améliorer la qualité de vie des déficients auditifs par une meilleure communication entre tous les intervenants dans le domaine de la surdité.

Tous les organismes oeuvrant en déficience auditive sont invités à se joindre au CQDA.

Jean-Guy Beaulieu,
directeur général



Déjeuner-causerie de la Fondation des sourds du Québec

Place Victoria, édifice de la Bourse
Bureau de la Firme Samson, Bélair & Ass.

Le 14 octobre 1987

Par **Guy RIOUX**
Directeur de la F.S.Q.
Collaboration spéciale

Photographe: Pierre LAFRANCE

Ce déjeuner regroupait vingt-sept (27) personnes et avait pour objectif de faire le lancement officiel de la Campagne Corporative de la Fondation des Sourds du Québec.

L'objectif de la campagne est de 1,5 million \$.

Cette campagne est présidée par Monsieur André Lesage, Président de la Firme Samson, Bélair & Ass., assisté de dix (10) coprésidents qui doivent recruter chacun cinq (5) vice-présidents.

Parmi les invités, il y avait M. Gaston Forgues, Président de la Fondation, Mme Micheline Denis, Directrice générale, M. Guy Rioux, Directeur ainsi que trois (3) personnalités du monde des sourds, soit: Messieurs Jean-Guy Beaulieu, Léon Bossé et Arthur LeBlanc.

M. Forgues a profité de l'occasion pour parler du monde de la surdité et ses principales préoccupations quotidiennes, pour ainsi mieux sensibiliser le monde des affaires sur un sujet qui leur est à peu près inconnu: LES SOURDS.

Eh bien! Voilà c'est parti. Espérons que cette campagne sera une réussite pour ainsi permettre aux personnes sourdes, par l'entremise de la fondation, d'avoir accès à de meilleures qualités de vie.



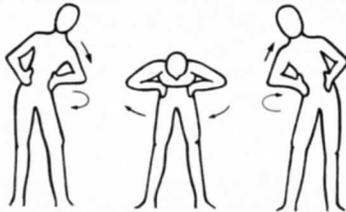
De gauche à droite: Guy Rioux, coordonnateur du bureau de Montréal, Micheline Denis, directrice générale de la Fondation, André Lesage, président de la campagne corporative et Gaston Forgues, président de la Fondation.

La **technique Nadeau** se pratique debout, sans aucun équipement. Elle requiert peu d'espace et s'adapte à la capacité de chacun. Tous les mouvements sont produits par le seul effort musculaire. Il n'y a donc PAS À CRAINDRE de mauvaises surprises telles que: côtes à remonter, articulations blessées par l'élan, épuisement avant le retour, etc. En fait, si on est à l'écoute de son corps, on sent immédiatement si l'effort fourni respecte ou non les capacités de la musculature et des articulations. Les contre-indications et dangers de la **technique Nadeau** sont pratiquement inexistantes.

Voici maintenant une description sommaire des trois exercices de base qui composent la **technique Nadeau**. Ces mouvements sont accessibles à la plupart des personnes, "de 7 à 77 ans", à la seule condition qu'ils soient faits méthodiquement, tel qu'enseignés.

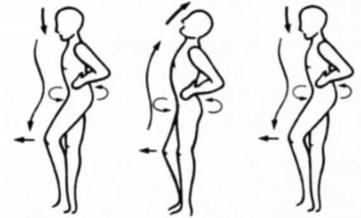
1^{er} exercice: LE SALUT

En pliant les genoux tour à tour, on effectue un déhanchement bilatéral, séparé par un salut antérieur du tronc, produisant ainsi une rotation complète du corps. Pencher vers l'avant active beaucoup la circulation vers le haut du corps et la tête. Ce 1^{er} exercice sert de réchauffement.



2^e exercice: LA VAGUE

C'est la pierre angulaire de la technique Nadeau, car absolument toutes les parties du corps sont mobilisées. En premier, on effectue une rotation du ventre et du bassin, sans pencher vers l'avant. Puis on ajoute un mouvement avant-arrière du tronc et de la tête. Plus tard, on ajoute une rotation du cou et le travail des yeux en posant les mains à la taille.



3^e exercice: LA NATATION

Cet exercice utilise davantage les bras et le haut du tronc. On imite la nage par un mouvement synchronisé du bras et du genou, en incorporant une rotation intense de la cage thoracique et un signe "oui" de la tête. Cet exercice a un effet mobilisant sur l'ensemble de la colonne vertébrale.



Rajeunir
par la
Technique
Nadeau

Méthode de
régénérescence

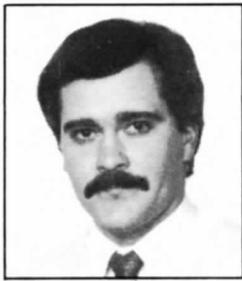
Technique
Nadeau



Huguette Godard

Prof. L.S.Q. — Technique Nadeau
T.T.Y. ou VOIX: (514) 648-1261

tous les avant-midi et le lundi soir



Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

 **manoir
cartierville**

Par: **François LAMARRE**

Récemment je vous informais qu'un article serait consacré aux personnes âgées sourdes aveugles. Pour ce faire, j'ai obtenu la collaboration de madame Odette Raymond, technicienne en communications au Manoir Cartierville, qui nous livre le texte suivant:

Saviez-vous qu'il existe près de quarante personnes âgées handicapées auditives et visuelles résidant au centre d'accueil?

En fait, si nous les appelons handicapées visuelles, c'est qu'elles sont reconnues handicapées selon les normes gouvernementales. Pour simplifier ce texte nous les nommerons "sourds-aveugles".

Presque tous sont nés sourds ou sont devenus sourds au début de l'enfance. La surdité congénitale associée à une maladie de l'oeil nommée "rétinite pigmentaire" s'appelle le "syndrome d'Usher".

Il faut beaucoup de courage et d'aide pour accepter cette perte de vision progressive.

C'est pourquoi le Centre d'accueil Manoir Cartierville a développé une gamme de services pour ces personnes.

Il y a quatre ans, une intervenante travaillant dans le sens de l'autonomie est venue s'ajouter à l'équipe formée par soeur Marguerite Gauthier et soeur Ursule Cloutier.

Voici donc les programmes et activités qui se sont développés depuis quatre (4) ans:

- Programme d'orientation et mobilité: c'est l'apprentissage des déplacements sécuritaires avec ou sans canne blanche.
- Programme de mobilité oculaire: c'est une série d'exercices oculaires pour aider les personnes qui ont un reste visuel.
- Programme d'aisance à table: c'est l'apprentissage de techniques pour manger avec plus d'aisance (couper la nourriture, verser un liquide, etc...)
- Programme de communication: c'est un tout nouveau programme qui permet à quelques sourds-aveugles de "communiquer" individuellement sur des sujets de leur choix.
- Programme de braille abrégé: c'est un programme de cours dispensé par l'institut Nazareth et Louis Braille.
- Programme de supervision: c'est un support apporté aux sourds-aveugles qui font de l'artisanat sur une base individuelle (cuir, tricot, tissage, etc...)
- Bingo braille hebdomadaire.
- Accompagnement et interprétation à l'institut Nazareth et Louis Braille pour des examens annuels de la vue.



Madame Odette Raymond, spécialiste en communication, en compagnie de Madame Evelyne Daigle, bénéficiaire, durant une séance de communication.



M. Léonard Bourdages fait ici du tissage. Il est supervisé par Madame Odette Raymond.
Photos: **MANOIR CARTIERVILLE**



M. Albert Bellemare, jouant aux dominos en braille.

De plus les sourds-aveugles peuvent compter sur le travail de grande qualité effectué par l'équipe multi-disciplinaire: médecins, infirmières, chefs d'unités, préposés aux résidents, éducateurs, techniciens en loisirs, etc...

À chaque année, une "semaine des sourds-aveugles" est organisée. Vous y serez invités par le biais de cette revue.

Comme vous voyez, les services sont nombreux et le travail ne manque pas, mais les sourds-aveugles nous le rendent bien en nous démontrant cette chose précieuse qu'est la reconnaissance.

Nous avons beaucoup parlé dans cette chronique des personnes âgées déficientes auditives du Manoir Cartierville, du club de l'âge d'or du C.L.S.M. et du centre de jour Roland-Major. Cet article vient nous rappeler l'existence d'une petite communauté

Le Manoir Cartierville est heureux de rendre disponible à toutes personnes ou organismes intéressés, le document synthèse du colloque sur la situation des personnes âgées déficientes auditives du Montréal-Métropolitain, tenu le 29 mai 1987.

Le document comprend: — les textes des conférences
— les rapports d'ateliers

Vous pouvez vous procurer le document au coût de **10,00 \$** l'unité (frais postaux en sus) en communiquant avec le secrétariat du centre de jour Roland-Major, au 3700 rue Berri, suite 407, Montréal, H2C 4G9 et au téléphone: (514) 842-5816, demandez Mme Agathe Boisvert.

Le paiement doit s'effectuer soit par argent ou mandat postal au nom du Manoir Cartierville.

(suite et fin)

souvent oubliée, soit les personnes sourdes-aveugles. Elles n'attendent que votre visite et le personnel du Manoir Cartier-ville se fera un plaisir de vous les présenter et interpréter au besoin. Profitez du programme du temps des fêtes pour venir les rencontrer. Voici d'ailleurs le programme:

- Les 2 et 3 décembre:** EXPOSITION ANNUELLE DES TRAVAUX:
9h00 à 16h00
- 11 décembre:** ARRIVÉE DU PÈRE NOËL AVEC PHOTO-SOUVENIR:
13h30 à 16h00
- 14 décembre:** PARTY FAMILIAL, UNITÉ C-2:
14h00 à 16h00
- 19 décembre:** VISITE DU CLUB LIONS SOURDS:
14h00 à 16h00

- 21 décembre:** "HAPPY HOUR" AVEC SPECTACLE DE MIME:
18h30 à 20h30
- 23 décembre:** DÉPOUILLEMENT DE L'ARBRE DE NOËL:
13h30 à 16h00
- 28 décembre:** VISITE À LA RÉSIDENCE DES SOEURS DE LA PROVIDENCE:
14h00 à 16h00

Le programme du centre de jour Roland-Major:

- Le 16 décembre:** DÎNER DE NOËL:
10h30 à 15h30

Des sourds qui ont le sens des affaires: Julio et Monique Fuoco ouvrent une poissonnerie à Lavaltrie

Par **Monique FUOCO**

Collaboration spéciale

Depuis longtemps, Julio et moi (Monique) voulions ouvrir un commerce. Au début, nous rêvions d'ouvrir un commerce de vente et location d'équipement et de cassettes vidéo, mais quelqu'un d'autre en a ouvert un avant nous. Ensuite, nous avons envisagé d'ouvrir un dépanneur, tout près de chez nous, mais le chiffre d'affaires n'aurait pas été assez élevé. À cause de cela, nous avons attendu quatre ans avant d'ouvrir enfin notre commerce.

Un jour, au début de juillet 1987, je me promenais tout en faisant mes achats, à Lavaltrie. C'est alors que j'ai découvert qu'il n'y avait pas de poissonnerie dans mon patelin. Je me hâtai donc de rentrer chez moi pour discuter de cette idée avec Julio. Il m'a alors demandé si je serais capable d'opérer un tel commerce. Je lui répondis que si quelqu'un d'autre est capable de le faire, alors moi aussi j'en serais capable.

Vers la mi-juillet, Julio prend ses vacances. Nous en profitons pour aller au bureau d'enregistrement pour avoir notre permis de commerce. Nous l'avons obtenu. Nous avons loué un local, puis Julio y a beaucoup travaillé pour le rendre très propre, fonc-

tionnel et accueillant. Entre temps, je me suis rendue au Palais de justice, pour faire enregistrer le nom de notre commerce. J'ai réussi à avoir cet enregistrement, et notre commerce s'appelle "Fraîcheur du poisson, Enr."

Ensuite, nous avons fait des recherches pour nous procurer le matériel nécessaire à l'opération de notre commerce. Cela nous a pris une semaine pour trouver tout ce dont nous avions besoin. Nous avons aussi trouvé des fruits de mer, chez Pêcheries Atlantique, qui nous aide beaucoup.

Le 1^{er} août, la première livraison de notre marchandise arrivait, et les fruits de mer arrivaient ensuite, le 5 août, en compagnie de notre agent qui nous a enseigné beaucoup de choses utiles. Le lendemain 6 août, c'était enfin l'ouverture officielle de notre poissonnerie.

Beaucoup de gens viennent visiter et acheter du poisson chez nous. Voilà déjà trois mois que nous travaillons maintenant dans notre propre commerce, mon mari et moi. Cela nous prend beaucoup d'efforts et de patience, mais nous y arrivons. Nous vous invitons cordialement à venir nous visiter et à vous procurer quelques-uns de nos succulents poissons ou fruits de mer. Bienvenue à tous!



Julio et Monique Fuoco posent ici au comptoir de leur commerce. N'est-ce pas que Julio ressemble à un vieux loup de mer?



Grâce à leurs mains expertes, Monique et Julio préparent votre commande en un rien de temps. Photographie: Jean-Marc LACHAMBRE



Sous les yeux de son père, Marie-Andrée Boivin, 8 ans, de Beauport, en banlieue de Québec, vient d'entendre la voix de sa mère pour la première fois depuis qu'elle avait trois ans. L'implantation - une première au Canada - de 22 électrodes dans l'oreille a permis à la fillette de recouvrir l'ouïe, perdue lors d'une méningite.



Le Dr. Ferron semble pleinement satisfait des résultats de l'implant cochléaire qu'il a effectué sur la petite Marie-Andrée Boivin. Celle-ci semble d'ailleurs du même avis que son médecin.

Photo: LA PRESSE, 7 octobre 1987.

L'implantation cochléaire au "Programme Québécois pour la recherche sur l'Implant Cochléaire"

par François BERGERON M.O.A.

Audiologiste
Institut de Sourds de Charlesbourg et
Programme Québécois pour la Recherche
sur l'Implant Cochléaire

Mardi 6 octobre 1987. On apprend par la télévision et les journaux que, pour la première fois au Canada, une jeune enfant de 8 ans, sourde totale depuis 5 ans, perçoit à nouveau des sons grâce à l'implant cochléaire multiélectrodes que lui a procuré l'équipe du "Programme Québécois pour la Recherche sur l'Implant Cochléaire". Un autre pas est franchi en matière de suppléance à la déficience auditive. Mais qu'en est-il de cet appareil dont on entend de plus en plus parler? Comment fonctionne-t-il? À qui s'adresse-t-il? À quels résultats peut-on s'attendre?

L'Oreille

Revenons d'abord sur les parties anatomiques de l'oreille (Fig. 1). L'oreille est constituée de trois parties: l'oreille externe (qui capte les sons), l'oreille moyenne (qui amplifie et transmet les sons) et l'oreille interne (qui reçoit et procède à une première analyse des sons). De l'oreille interne (ou "cochlée") part le nerf auditif qui achemine l'information sonore vers les différentes parties du cerveau, là où les sons sont interprétés et reconnus.

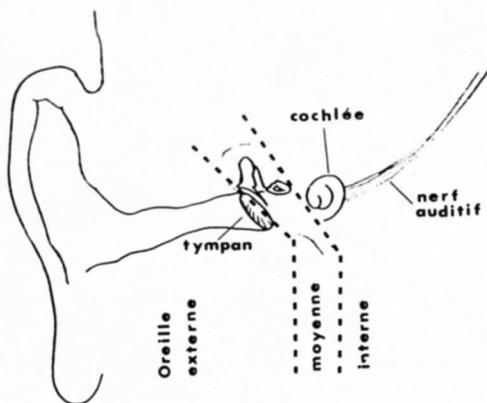


Fig 1

Si nous poussons plus loin notre exploration de l'oreille (Fig. 2), nous découvrons à l'intérieur de l'oreille interne une très grande quantité de petites cellules nerveuses appelées cellules ciliées. Lorsque l'onde sonore parvient dans l'oreille interne, elle stimule ces petites cellules. Les cellules ciliées stimulées produisent alors une énergie électrique qui est ensuite acheminée au cerveau par le nerf auditif, un peu comme le courant dans un fil électrique.

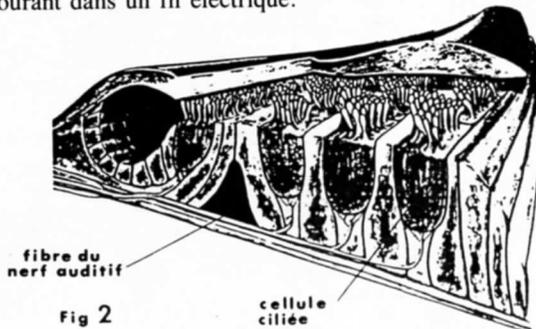


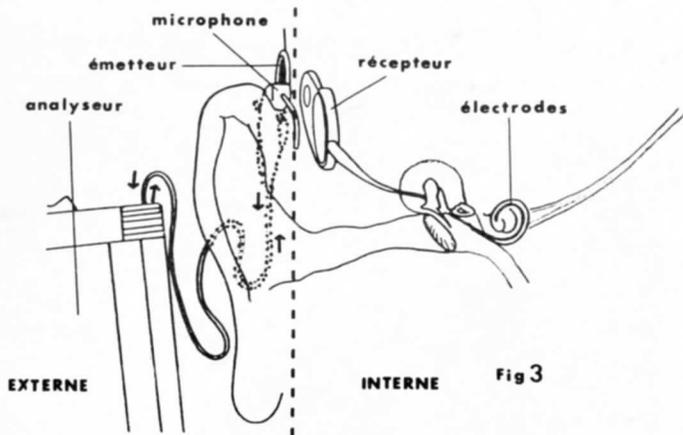
Fig 2

Lorsque toutes, ou presque toutes, les cellules ciliées ne fonctionnent pas, nous observons la présence d'une surdité si importante qu'on peut la qualifier de **totale**. Dans ces cas, même avec l'appareil auditif le plus puissant, il n'est pas possible de produire de sensation auditive car il n'existe plus assez de cellules ciliées pouvant être stimulées. Il arrive cependant que, même si les cellules ciliées ne fonctionnent pas, le nerf auditif soit en bon état et puisse transmettre des informations au cerveau. C'est précisément pour ces cas que l'implant cochléaire a été conçu.

L'implant cochléaire

Le principe de fonctionnement de l'implant cochléaire utilisé par notre équipe est relativement simple (Fig. 3). On constate d'abord que cet appareil comprend une partie externe et une partie interne. D'une part, un microphone capte les sons de l'environnement et les transforme en signal électrique. Ce signal est acheminé à un analyseur (de la taille d'un "walkman") qui en retire les caractéristiques les plus importantes pour favoriser la compréhension de la parole. Ces caractéristiques sont ensuite codées et dirigées vers un émetteur externe placé derrière l'oreille.

L'émetteur externe transmet les informations codées à un récepteur interne implanté dans l'os derrière l'oreille. Le récepteur interne contrôle une série de petites électrodes qui ont été placées, au cours d'une



opération, dans l'oreille interne près des cellules ciliées et du nerf auditif. Ces électrodes ont pour fonction de produire une énergie électrique à la place des cellules ciliées non-fonctionnelles. L'énergie électrique produite par les électrodes est ensuite dirigée vers le cerveau par le nerf auditif.

Les candidats

Les candidats pour un implant cochléaire doivent répondre à plusieurs critères très précis. D'abord, comme nous l'avons décrit plus haut, ils doivent présenter une **surdité totale bilatérale**. De plus, il faut s'assurer que le nerf auditif fonctionne bien afin que l'énergie électrique produite par l'implant puisse être acheminée au cerveau. Par ailleurs, cette surdité totale doit être **acquise**, c'est-à-dire que le candidat doit déjà avoir entendu. De plus, la surdité doit être apparue **après l'acquisition du langage oral**.

Les résultats

Jusqu'ici, neuf personnes ont reçu un implant cochléaire dans le cadre de notre programme d'implantation. On constate d'abord que l'implant cochléaire ne restaure pas une audition normale. Toutefois, **dans tous les cas**, l'implant cochléaire a permis de restaurer des sensations auditives chez ces personnes totalement sourdes. C'est donc le contact auditif avec le monde environnant qui leur est à nouveau accessible.

De plus, avec l'implant cochléaire, il est possible de reconnaître les indices de durée et d'intensité du message sonore. Les personnes

implantées peuvent ainsi utiliser ces indices pour savoir si un son est long ou court, ou encore s'il est fort ou faible.

L'implant cochléaire permet aussi de développer des habiletés de discrimination. Ces habiletés apparaissent cependant variables d'un individu à l'autre. Par exemple, certaines personnes peuvent différencier seulement quelques sons de leur environnement (ex: son du téléphone et chien qui jappe) alors que d'autres développent une assez bonne discrimination pour pouvoir suivre une conversation au téléphone sur un sujet simple et précis (ex: la température).

Enfin, il a été démontré à plusieurs reprises que l'implant constitue un support efficace à la lecture labiale. En effet, plusieurs indices qui ne sont pas visibles en lecture labiale (par exemple la présence ou l'absence de voix) sont transmis par l'implant.

La rééducation

Il faut souligner que ces habiletés auditives ne sont pas instantanément restaurées lorsqu'on ajuste l'implant pour la première fois. Selon les commentaires des usagers, au début tous les sons apparaissent mélangés, indiscernables les uns des autres. Les personnes implantées doivent suivre une rééducation de plusieurs mois qui a pour but de les aider d'une part à maîtriser leur nouvel appareil, et d'autre part, à apprendre à interpréter les stimulations auditives qui sont très souvent différentes de leurs souvenirs auditifs.

Les interventions audiologiques rééducatives se concentrent d'abord sur l'ajustement et la programmation de chacune des 22 électrodes et de l'analyseur. Une fois cet ajustement complété, le bénéficiaire est suivi en rééducation à tous les jours, à raison d'une heure par jour, pendant environ trois mois. On cherche alors à entraîner la personne implantée à utiliser au maximum les indices auditifs apportés par l'implant. On tente ainsi de lui donner les moyens d'utiliser les informations sonores de son environnement quotidien et de la communication orale.

Conclusion

L'implantation cochléaire est une technologie s'adressant à un groupe très spécifique de personnes malentendantes, soit celles présentant une surdité totale bilatérale acquise. Tous les sourds implantés par notre équipe ont pu renouer le contact auditif avec les sons de leur environnement. Ils peuvent aussi utiliser les indices de durée, d'intensité et de fréquence pour reconnaître ces sons. Certains peuvent même suivre une conversation au téléphone. Néanmoins cet appareil ne remplace pas parfaitement l'oreille et une longue période de rééducation et d'expérimentation personnelle est nécessaire afin d'en tirer le maximum de profit.

Note: Le "Programme Québécois pour la Recherche sur l'Implant Cochléaire" regroupe des intervenants de l'Hôtel-Dieu de Québec et de l'Institut des Sourds de Charlesbourg, ainsi que des collaborateurs de différentes disciplines, établis dans plusieurs centres universitaires de la province.



Les sourds aussi font la grève!

Au cours de la récente grève des postiers, du 1^{er} au 19 octobre dernier, les employés sourds de la Société canadienne des Postes ont formé l'un des groupes de piqueteurs les plus militants du Canada. Ils ont fait bien des kilomètres à pied durant cette grève!

La photo fut prise au centre-ville de Montréal, rue Ottawa, par Jean-Maurice Côté.



**Pour toute information
gouvernementale**

■ provinciale

■ fédérale

APPELEZ

COMMUNICATION-QUÉBEC

À MONTRÉAL

873-4626

LES AUTRES RÉGIONS DU QUÉBEC:

1-800-361-9596



Nos préposés aux renseignements répondront à toutes vos questions sur les services et les programmes des gouvernements du Québec et du Canada.

De plus, ils pourront vous aider dans vos démarches auprès des divers ministères et organismes gouvernementaux.

Québec ☞

Canada



Mme Bertha Leary reçoit ici une plaque-souvenir en hommage à son époux, M. Elvain Leary, président-fondateur de l'A.S.H.-R. (1952-1956). Elle est entourée de Mme Esther Paradis-Larivière, de M. Michel Lajoie, de M. Claude Larivière et de M. Bernard Latour.



Mme Claire Larivière-Dextraze reçoit ici une plaque-souvenir en hommage à son époux, M. Fernand Dextraze, président de l'A.S.H.-R. de 1956 à 1969.



35e anniversaire de fondation de l'Association des sourds du Haut-Richelieu, Inc.

Par **Esther PARADIS-LARIVIÈRE**
Collaboration spéciale

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE

Tout récemment, le 12 septembre dernier, avait lieu une fête pour souligner le 35^e anniversaire de fondation de notre association. Cette fête s'est déroulée à l'érablière "Au Sous-Bois", de Mont St-Grégoire, près d'Iberville. 108 personnes s'étaient réunies pour la circonstance, dont plusieurs venaient de l'extérieur. Les villes de Montréal, Plessisville, Granby, Sherbrooke, Longueuil, etc. étaient représentées. Cette présence d'amis de l'extérieur fut bien remarquée et appréciée.

Lorsque tout le monde fut enfin attablé pour le banquet de circonstance, M. Bernard Latour, ex-président, prononça le discours d'ouverture, que nous reproduisons ci-dessous:

Chers amis,

Nous voilà réunis ce soir pour célébrer le 35^e anniversaire de fondation de l'Association des sourds du Haut-Richelieu, Inc.

Plusieurs parmi vous connaissez bien l'histoire de notre association, mais je vais la résumer en quelques mots pour le bénéfice de ceux qui sont ici présents pour la première fois.

D'abord, c'est M. Elvain Leary qui a eu l'idée de rassembler les personnes sourdes pour la messe dominicale, une fois par mois, grâce à la collaboration d'un prêtre qui venait de Montréal. Cette belle coutume existe encore depuis ce temps, continuée aujourd'hui par le Père Maurice Hart.

Ensuite, il y a eu M. Fernand Dextraze, qui a pris la relève. Puis ce fut au tour de MM. Denis Martel, Claude Marchand et moi-même. Aujourd'hui, c'est au tour de M. Daniel Filion de diriger les destinées de l'association.

J'espère que notre association progressera toujours, pour se rendre jusqu'à son 50^e anniversaire.

Bon appétit! À la santé de tous!

Immédiatement après le banquet, chacun des présidents qui se sont succédés à la tête de l'A.S.H.-R. durant les 35 ans écoulés a reçu une plaque-souvenir et des félicitations pour avoir si bien su tenir la barre durant leur mandat respectif. Deux personnes entendantes ont aussi reçu des hommages pour leur précieuse collaboration avec nous: Mesdames Yolande Martin et Nicole Filion.

Ensuite, l'assistance a eu droit à de très appréciés numéros d'imitation de Ginette Reno et d'Elvis Presley. Plusieurs prix de présence furent aussi tirés au sort durant la soirée.

Pour terminer, je souhaite à tous ceux et celles qui étaient avec nous à cette occasion d'en garder un très bon souvenir.



M. Bernard Latour pose ici fièrement avec la plaque qu'il s'est méritée pour son dévouement comme président de l'A.S.H.-R. de 1974 à 1977.

National Fraternal Society of the Deaf

Assurance-vie

G. LABRECQUE
691-4366



G. LEBOEUF
388-7016

Réunion mensuelle le premier vendredi du mois

Centre Rolland Major
3700 rue Berri, Montréal

Sortie
métro Sherbrooke

Pilon®

FOURNITURES DE BUREAU

Siège social: 700 boul. Lebeau,
St-Laurent, Québec, H4N 1S1 / 332-4440



M. Denis Martel a ici l'honneur de recevoir une plaque-souvenir en reconnaissance pour son dévouement envers l'A.S.H.-R. comme président de 1969 à 1972 et de 1982 à 1985.



Mme Yolande Martin a également reçu une plaque en hommage à son dévouement pour notre association.



Mlle France Marchand reçoit ici une plaque-souvenir au nom de son frère Claude, qui fut président de l'A.S.H.-R. de 1972 à 1974.



Mme Nicole Farley-Filion, épouse de Daniel, reçoit ici sa plaque en reconnaissance de son dévouement et de son amour pour les sourds de la région, depuis déjà de nombreuses années.

Parchemin historique de l'A.S.H.-R.
Fondation de l'Association des sourds catholiques de St-Jean

Présidents: M. Elvain Leary, 1952-1956
 M. Fernand Dextraze, 1956-1969
 M. Denis Martel, 1969-1972
 M. Claude Marchand, 1972-1974

Association des sourds du Haut-Richelieu
 Président: M. Bernard Latour, 1974-1977

Incorporation de l'Association des sourds du Haut-Richelieu, Inc.
 Présidents: M. Denis Martel, 1982-1985
 M. Daniel Filion, 1985-



Finalement, c'est au tour de Daniel Filion, président actuel de l'A.S.H.-R. (depuis 1985) d'être honoré et de recevoir une plaque souvenir.

TÉL.: (514) 931-4555

IAN MARK & ASSOC.
 AUDIOPROTHÉSISTE
 HEARING AID ACOUSTICIAN

IAN MARK

4479 O. STE. CATHERINE W.
 MONTREAL, P.Q. H3Z 1R6

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue – Richard Lamoureux
 Claudette Hogue
 Audioprothésiste

4367 SAINT-DENIS, MONTRÉAL, QUÉ.
 Tél.: 843-6789 • 843-3679
 Près du métro Mont-Royal



AGENCE
CANADIENNE
DE DÉVELOPPEMENT
DU SOUS-TITRAGE

CANADIAN
CAPTIONING
DEVELOPMENT
AGENCY



L'A.C.D.S., DÉJÀ 6 ANS!

Par **Jean CABRAL**
Vice-président aux opérations
A.C.D.S.

Il y a 6 ans, le sous-titrage codé était inconnu au Canada. Aujourd'hui le sous-titrage codé tient une place de plus en plus importante au sein des communications télévisées.

L'Agence canadienne de développement du sous-titrage inc. a vu le jour à l'automne 1981. L'agence, un organisme à but non lucratif, a été créée à la demande du Ministre fédéral des communications pour rendre la télévision accessible à la population sourde et malentendante.

Grâce à une subvention du Ministre fédéral des communications de \$350,000.00, l'agence ouvrit un centre de sous-titrage francophone à Montréal et, quelque temps après, un centre de sous-titrage anglophone à Toronto. Aujourd'hui, les deux centres sous-titrent en français et en anglais.

À ce jour, plus de 3,500 heures d'émissions ont été sous-titrées codées par l'agence. Les premières émissions sous-titrées codées ont été diffusées par les réseaux français et anglais de la Société Radio-Canada. L'émission "Clown white" et la version française "Chanson sans parole" furent les premières émissions à être sous-titrées codées, respectivement les 25 et 27 novembre 1981.

Depuis, la Société Radio-Canada continue d'offrir le plus grand choix d'émissions sous-titrées codées canadiennes. Tous les autres réseaux de radiodiffusion offrent des émissions sous-titrées codées. Outre les bulletins de nouvelles sous-titrées codées sur les ondes de Radio-Canada, Télévision Quatre Saisons et Télé-Métropole, plus de 15 heures d'émissions francophones variées sont disponibles cette saison sur ces mêmes réseaux et à Radio-Québec.

On se doit de souligner la contribution de Téléfilm Canada. En effet, plusieurs des émissions diffusées sur les différents réseaux sont sous-titrées grâce à Téléfilm Canada. Parmi ces émissions nous retrouvons cette saison: "À plein temps", "Bonjour docteur", "Légendes du monde" et plusieurs autres. Depuis le début de son programme, Téléfilm Canada a ainsi contribué à plus de 300 heures d'émissions françaises et anglaises.

Plus de 5,500 messages publicitaires télévisés ont été sous-titrés codés. Au début de 1982, General Foods fut la première société à adopter la politique de sous-titrer leurs messages télévisés. Aujourd'hui, plus de 220 compagnies canadiennes ont adopté cette politique.



ÉMISSIONS SOUS-TITRÉES CODÉES PAR TÉLÉFILM CANADA (liste partielle) SAISON 1987-88

À plein temps	Radio-Canada
À plein temps	Radio-Québec
Livre ouvert	Radio-Canada
Bonjour docteur	Radio-Canada
Légendes du monde	Radio-Québec
Juste pour rire	Radio-Canada
Points chauds	Radio-Québec
Lance et compte	Radio-Canada
Les Rogers	Quatre-Saisons
Tanzi	Quatre-Saisons
Alfred Laliberté	Radio-Canada
Les gars	Quatre-Saisons

Pour renseignements supplémentaires, appelez:

L'Agence canadienne de développement du sous-titrage inc.
1755, boul. Dorchester Est, suite 001, Montréal (Québec) H2K 4P6
Tél.: (514) 522-5799 (voix et ATME)

Au cours de ces six années, l'agence a développé une technologie de sous-titrage canadienne qui a également été exportée aux États-Unis. L'agence a organisé le premier congrès mondial sur le sous-titrage; a rendu le sous-titrage disponible pour les émissions télédiffusées en direct; a développé une technologie permettant aux télédiffuseurs canadiens de sous-titrer eux-mêmes les bulletins de nouvelles et émissions d'actualité à un prix très abordable; a développé une technologie s'adressant exclusivement aux personnes sourdes et malentendantes qui leur permet de sous-titrer en direct les réunions ou rencontres et a récemment parrainé la première rencontre franco-québécoise sur le sous-titrage.

L'agence est également active sur le plan de la diffusion des décodeurs de sous-titres et à rendre ces derniers disponibles au plus bas prix.

Aujourd'hui, l'agence continue de développer et d'améliorer les différentes technologies et techniques de sous-titrage avec l'objectif de rendre le sous-titrage codé disponible aux plus bas prix afin que les télédiffuseurs puissent offrir encore plus d'émissions sous-titrées. D'ailleurs, les coûts de sous-titrage ont déjà diminué d'environ 25% cette année. L'objectif principal de l'agence est de rendre le plus grand nombre d'heures d'émissions sous-titrées codées accessibles tout en privilégiant les technologies canadiennes.

Ce n'est qu'avec le support de la population sourde et malentendante, l'appui du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, la volonté des télédiffuseurs et la contribution d'organismes comme Téléfilm Canada que la télévision canadienne deviendra pleinement accessible à toute la population canadienne.

1^{ère} Rencontre Franco-Québécoise sur le sous-titrage

Par **Jean CABRAL**
Vice-président aux opérations
A.C.D.S.

Du 27 au 29 septembre dernier avait lieu à Montréal la première rencontre franco-québécoise sur le sous-titrage, parrainée par l'Agence canadienne de développement du sous-titrage.

Cette rencontre, à laquelle participaient les représentants du sous-titrage pour malentendants des télédiffuseurs de la France et du Québec, visait à faire le point sur le sous-titrage codé francophone.

Les discussions ont porté notamment sur les techniques de sous-titrage, les technologies présentement utilisées, les technologies en voie de réalisation autant en France qu'au Canada, les types d'émissions sous-titrées et les moyens pour promouvoir et offrir un plus grand nombre d'émissions aux téléspectateurs malentendants.

Les discussions se sont avérées nettement enrichissantes puisque, de part et d'autre, les mêmes difficultés et objectifs sont partagés. Ces points d'intérêts communs ont incité la mise en marche conjointe d'un groupe d'étude visant à favoriser les échanges technologiques. L'objectif premier de ce groupe de travail est de développer un mécanisme de conversion des

émissions sous-titrées de part et d'autre, de telle sorte qu'une émission sous-titrée, disons en France, puisse être diffusée ici au Canada sans que le travail de sous-titrage ne soit à refaire complètement comme c'est le cas présentement.

La réussite d'un tel projet permettrait aux télédiffuseurs français et canadiens d'acquiescer des émissions déjà sous-titrées, tout comme les télédiffuseurs canadiens anglophones le font avec les États-Unis, et consacrer ainsi les budgets inutilisés pour sous-titrer un plus grand nombre d'émissions francophones en France et au Canada.

Les discussions ont également porté sur le sous-titrage francophone en direct. Cette technologie, présentement disponible et utilisée pour les émissions anglophones diffusées en direct, doit être développée pour la langue française, car plusieurs émissions ne peuvent être sous-titrées que par cette méthode.

L'Agence canadienne de développement du sous-titrage est un organisme à but non lucratif dont le rôle est de favoriser le développement du sous-titrage au Canada.

Pour tout renseignement supplémentaire, adressez-vous à l'A.C.D.S., 1755, boul. Dorchester est, suite 001, Montréal (Québec) H2K 4P6, 522-5799 (Voix ou ATME).



Nos illustres visiteurs. De gauche à droite: Mme Josée Biagetti, du réseau Antenne 2, Mme Claire Quidet, de la société A.M.O.I., M. Gilbert Valette, du réseau Antenne 2, Mme Claude Vigne, du réseau TF-1, et Mme Geneviève Durand, de l'U.N.I.S.D.A. Photographie: Yvon MANTHA



Le personnel de l'A.C.D.S. et les français en visite.



Club Abbé de l'Épée Inc.
(Sourds de Montréal)

Nouveau conseil d'administration 1987-88

Présidente: Claire Mélançon
Vice-président: Guy Leboeuf
2^e vice-présidente: Jocelyne Proulx

Secrétaire: Joseph Paquin
Sec. corresp.: Marguerite Côté
Trésorier: André Chevalier

Ass. Trés.: Laurent Mignacco
Directeur: Guy St-Pierre
Directrice: Donna Bell

*Joyeux Noël et
Bonne et heureuse année
à tous.*



Congrès de l'Association des interprètes francophones en langage visuel

par Mireille CAISSY

Les 3 et 4 octobre derniers avait lieu, au Centre de jour Roland-Major, le congrès annuel de l'A.O.I.F.L.V. Ce furent deux journées bien remplies et très divertissantes.

Samedi, pour commencer la journée, nous avons eu droit à une conférence de Mme Fernande Charron, étudiante et chercheuse à l'Université McGill. Cette conférence avait pour thème: "L'acquisition du langage chez les enfants sourds de parents sourds utilisant la L.S.O." De telles recherches concernant la L.S.O. sont assez rares. J'espère donc qu'on pourra lire le résumé de cette conférence dans les pages de VOIR DIRE.

Par la suite, il y a eu un panel sur "Le vécu et les besoins des bénéficiaires face à l'interprétation". Les participants étaient M. Léon Bossé, de l'Association des devenus-sourds du Québec, Mme Chantal Rochette, de l'Association des jeunes malentendants, M. Arthur LeBlanc, de l'Association des sourds du Montréal métropolitain, et moi-même, représentante de l'Association des adultes avec problèmes auditifs. Nous avons chacun 15 minutes pour faire part de notre expérience et de nos préoccupations.

Dans l'après-midi du samedi, ce fut l'ouverture de l'Assemblée générale, avec dépôt des rapports des membres du conseil d'administration. Le rapport qui a retenu le plus l'attention fut celui de la responsable du comité de la certification et de l'évaluation, Mme Chantal Bousquet. C'est un sujet actuellement très préoccupant pour les interprètes. Mme Bousquet a donc présenté un document qui pourra être utilisé tel quel ou avec des modifications mineures. Comme cela fait déjà plusieurs années que l'A.O.I.F.L.V. travaille sur ce dossier, j'espère que ce document nous montre enfin le bout du tunnel.

La première conférence du dimanche nous fut présentée par Mme Mariette Hillion, psychologue à la polyvalente Lucien-Pagé et mère d'un jeune garçon sourd. Cette conférence très captivante avait pour base une recherche réalisée par Mme Hillion il y a quelques années, et portant sur l'interprétation. Il est vraiment dommage que de telles recherches demeurent si longtemps sur les tablettes et ne connaissent pas la diffusion qu'elles méritent.

Par la suite, Mmes Céline Bergevin et Christiane Matte sont venues nous parler de l'interprétation orale. Ce type d'interprétation rend de grands services aux personnes devenues sourdes et aux sourds oralistes qui n'utilisent pas la L.S.O.

Après le dîner, c'était la reprise de l'Assemblée générale, là où on l'avait laissée la veille. Était-ce dû à la fatigue? Ou au côté trop émotif du sujet? Je ne le sais pas, mais le Code d'éthique de l'Association n'a pu être finalisé. Par conséquent, il y aura prochainement une Assemblée générale spéciale pour étudier cette épineuse question.

Mme Brigitte Clermont nous a ensuite brièvement parlé des démarches qu'elle fait actuellement dans le but d'instaurer un programme universitaire de formation d'interprètes.

Par la suite, il y a eu une tentative d'élection pour combler deux postes vacants, soient ceux des responsables des comités de Certification et Évaluation (Mme Bousquet ayant donné sa démission) et du Comité des Plaintes, Griets et Éthique. Personne ne s'est porté candidat(e) pour ces postes. Cela est un peu dommage, même si tout le monde avait de bonnes raisons pour refuser, et c'est triste de voir si peu de participation. Nous ne pouvons qu'espérer que l'A.O.I.F.L.V. résoudra ce problème de participation le plus tôt possible, car cette association a un rôle très important à jouer dans le monde des sourds.

Malgré tout, le congrès 1987 de l'A.O.I.F.L.V. fut très instructif, et je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer.



Jocelyne Dupuis, présidente de l'A.O.I.F.L.V., et Richard Piquette, animateur.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



Léon Bossé, président de l'Association des devenus-sourds du Québec, et Chantal Rochette, responsable de l'Association des jeunes malentendants, lors du panel.



Mireille Caissy, présidente de l'Association des adultes avec problèmes auditifs, et Arthur LeBlanc, représentant l'Association des sourds du Montréal métropolitain, au panel.

HEURES DE BUREAU: LUNDI AU VENDREDI
8:30 à 17:00 HEURES
TÉL.: (514) 769-5581/767-4828



Serge Raymond, d.d.
DENTUROLOGISTE

SERVICE DE T.T.Y. POUR SOURDS
FABRICATION ET RÉPARATION DE PROTHÈSES
DENTAIRES AMOVIBLES (dentiers-partiels)

4395 AVE. VERDUN, SUITE 22 (Angle Rielle)
VERDUN H4G 1L7 (Métro Verdun)

Conférence pour l'AQIFLV,
3 octobre 87, Centre Rolland-Major, Montréal

Les cinquante premiers signes acquis en LSQ par des enfants sourds de parents sourds

par **Fernande CHARRON**

étudiante (maîtrise en linguistique, à l'Université de Montréal)

La manière dont les enfants apprennent leur langue maternelle intéresse les linguistes et psychologues depuis le début du siècle. C'est un phénomène fascinant de voir des enfants en bas âge acquérir la maîtrise d'un système aussi complexe qu'une langue, quelle qu'elle soit (français, russe, japonais, ASL (American Sign Language), etc.) Toute langue est constituée de trois composantes: la phonologie, la morphologie et la syntaxe. Les phonèmes sont les unités minimales de la langue (les sons en langue orale et les paramètres de formation des signes (configuration, location, orientation, mouvement) en langue signée). Si l'on combine quelques-uns de ces phonèmes, l'on obtient un morphème, c'est-à-dire une unité de sens. Par exemple, en français les sons: [a] + [i] nous indique le futur. Bien sûr, ces sons doivent être utilisés avec un verbe comme dans: "donnerai". C'est donc un morphème dépendant puisqu'il ne peut fonctionner de façon autonome. Les morphèmes indépendants sont les mots de la langue comme: "don, donation, donataire...". Enfin, lorsque les morphèmes se combinent pour former des phrases, il s'agit de la syntaxe. Si l'on réfléchit au fait que l'enfant doit apprendre: les phonèmes de sa langue, la façon dont ils se combinent, les morphèmes, leurs significations, les règles syntaxiques de la langue, et de plus que l'enfant doit tenir compte des homonymes, des synonymes, du fait que parfois les mots inclus dans les phrases ont des sens différents, etc, l'on comprend que l'enfant qui maîtrise sa langue maternelle vers l'âge de quatre ou cinq ans (même si la syntaxe n'est pas des plus complexe à cet âge) accomplit en quelque sorte un "exploit".

Les chercheurs en sont venus à plusieurs conclusions quant à l'acquisition de plusieurs langues orales. Par exemple, ils connaissent les cinquante premiers mots acquis dans différentes langues orales. On sait également que les premiers mots sont acquis vers l'âge de 12 mois et qu'aux environs de 18 mois, il y a une explosion dans l'acquisition du vocabulaire. On sait aussi que les filles sont généralement plus rapides que les garçons, que les premiers de famille sont plus avantagés, que les jumeaux ont en moyenne quelques mois de "retard" (comparés aux enfants uniques).

En ce qui concerne l'acquisition des langues signées, il y a à peine quelque quinze ans que les chercheurs se sont intéressés à celles-ci. De plus, étant donné certains préjugés relatifs aux langues signées, quelques chercheurs ont émis l'hypothèse que l'acquisition du langage chez les enfants sourds suit un processus différent de celui observé chez les enfants entendants.

Une première hypothèse veut que les enfants sourds commencent à parler (par signes) plus tôt, soit vers l'âge de 8 mois (comparé à 12 mois chez les enfants entendants). Ces chercheurs défendent cette hypothèse en disant qu'il est plus facile d'apprendre les signes parce qu'ils représentent des choses concrètes. Ceci sous-entend que les langues signées ne sont pas des langues complètes et autonomes.

La deuxième hypothèse que ces chercheurs défendent est que les premiers signes acquis sont des signes iconiques ou transpa-



rents (signes qui reproduisent l'aspect physique de l'objet; le lien entre le signe et l'objet est ici très évident).

Afin de vérifier les 2 hypothèses, j'ai procédé à l'enregistrement-vidéo (1 heure/mois) de deux garçons sourds (jumeaux) qui vivent avec leurs parents sourds. Les enfants avaient 10 mois au début des enregistrements et 30 mois à la fin de l'étude. Les données recueillies ont démontré que l'acquisition des 50 premiers signes se fait au même âge que chez les enfants entendants. De plus, ces 50 premiers signes représentent exactement les mêmes concepts que les 50 premiers mots des enfants entendants. La liste des premiers mots/signes va comme suit: mot d'objet que les enfants manipulent dans leur vie quotidienne (balle, auto, lait, biscuit, etc); ainsi que des mots représentant le vécu quotidien et les personnes qui les entourent (dodo, manger, bain, papa, maman, nom des frères et soeurs, etc).

Donc, j'ai pu constater que peu de signes sont iconiques et que ce ne sont pas ces quelques signes iconiques (toi-moi) qui sont les premiers acquis. Les résultats de ma recherche me portent à conclure que l'acquisition du langage est un processus "contrôlé" au niveau du cerveau. Ce processus fait abstraction de la modalité (orale ou signée) de la langue à acquérir. Il est important de souligner la nécessité pour l'enfant sourd d'être en contact avec des personnes sourdes, comme ce fut le cas avec ces jumeaux qui bénéficiaient d'un contact équivalent à celui qu'ont les enfants entendants avec leurs parents entendants.

À VENDRE

Téléscripteur "TV-PHONE"
avec téléviseur spécial General
Electric. Excellente condition.
Raison: ancien modèle. Prix à
discuter.

(514) 642-2299, jour ou soir.



L'Association des Sourds de Beauce Inc.

10955, 2^e Avenue, St-Georges Est, Beauce (Québec) G5Y 1V9 (418) 227-1224 (ATS) ou (Voix)
Bureau: Lundi à vendredi de 8:00 h à 16:00 h

Michel Thibaudeau - président
Jacques Fortin - vice-président
Lynda Jacques - secrétaire
Yvon Veilleux - trésorier

Ghislain Boucher - directeur
Gilles Fortin - directeur
Alain Gauthier - directeur



Voici la nouvelle Reine du C.L.S.M. 1988:
Mlle Josée Campeau.



Samedi, le 17 octobre 1987

SUPER GALA ANNUEL

et

19^e couronnement de la Reine du Centre des loisirs des sourds de Montréal, Inc.

Par **Guy FRÉDETTE**
Président du comité organisateur

Le 19^e couronnement de la Reine du Centre des loisirs des sourds de Montréal fut une très belle fête qui a fait la fierté de tous les sourds et de leurs amis intéressés à la cause du sport et des loisirs.

Les organisateurs de l'événement ont réussi à attirer quelque 400 personnes à cette occasion dans la grande salle de bal de l'hôtel Bonaventure. Lors du banquet, 125 convives ont dégusté un succulent buffet chaud et froid. À la table d'honneur prenaient place M. Pierre Dugas, gérant des sports et loisirs pour la région Nord (district 8) de la Ville de Montréal, M. André Berthelet, conseiller municipal du district Jarry, M. Luc Michaud, président du C.L.S.M., en compagnie de Mme Gigi Fiset, bien connue dans le monde du sport des sourds, Mlle Nathalie Gagnon, Reine du C.L.S.M. 1987, ainsi que M. et Mme Roch Fréchette. M. Fréchette est responsable du projet Nouveaux Horizons du Club de l'âge d'or du C.L.S.M.

Vers la fin du banquet, M. Michaud a remis une plaque-souvenir à Mme Yvette Richer, en reconnaissance pour ses services de téléphoniste auprès des administrateurs du C.L.S.M. Après le banquet, nous avons assisté à un parade de mode, sous l'habile responsabilité de Martin Robert. C'était un spectacle très réussi, grâce à la générosité des magasins Le Château. Ensuite, nous avons assisté à un très bon spectacle de danse et de comédie, qui était très comique et qui a fait rire l'assistance.

Après le spectacle, M. Raymond Richer, responsable du concours de la Reine du C.L.S.M., est entré en scène. Nous avons cinq juges anonymes parmi l'assistance. Après avoir passé les diverses épreuves du concours, les 4 duchesses avaient hâte d'en connaître les résultats afin de savoir qui serait l'heureuse élue. Le choix de juges s'est finalement porté sur Mlle Josée Campeau, qui devient la nouvelle Reine du C.L.S.M. pour 1988, la 19^e dans l'histoire du Centre.

Vers la fin de la soirée, un superbe four à micro-ondes a été tiré au sort, et le gagnant fut M. Benoît Mercier, de Plessisville. Le reste

de la soirée s'est passé dans la danse, avec Marc Alain comme disc-jockey.

Personne ne regrette cette belle et inoubliable soirée. En terminant, je désire remercier toutes les personnes qui sont venues se divertir avec nous. Félicitations aux membres du comité organisateur: MM. Aurèle Lebel et Raymond Richer, et Mme Monique Allard, qui ont merveilleusement bien organisé le programme de la soirée. Cela m'encourage à désirer une fête encore plus belle l'an prochain, pour le 20^e couronnement de la Reine du C.L.S.M. J'ai déjà commencé à y penser sérieusement!

Encore une fois, merci à toutes les personnes présentes ainsi qu'au conseil d'administration du C.L.S.M. qui m'a permis d'organiser cette si belle fête.



Voici réunis les invités d'honneur du 19^e couronnement de la Reine du C.L.S.M. De gauche à droite: Pierre Dugas, du service des sports et loisirs de la ville de Montréal, Gigi Fiset, Luc Michaud, président du C.L.S.M., André Berthelet, conseiller municipal, Nathalie Gagnon, Reine du C.L.S.M. en 1987, Guy Frédette, Mme et M. Roch Fréchette.



Ceci est la dernière photo de Luc Michaud en tant que président du C.L.S.M. Il est ici accompagné de Mme Gigi Fiset.



Mme Yvette Richer reçoit ici une plaque-souvenir pour services rendus au C.L.S.M.

Photographe: Claire LAUZIER

(suite et fin)



Voici les 4 duchesses candidates au titre de Reine du C.L.S.M. De gauche à droite: Claire Bélanger, Marie-Claude Bédard, Nathalie Gagnon, Reine 1987 du C.L.S.M., Josée Campeau et Dina Francisque.



Voici une petite idée de l'intéressant spectacle qui fut présenté à l'assistance durant la soirée.



Le gagnant du four à micro-ondes, M. Benoît Mercier, de Plessisville, est tout fier de se présenter devant l'assistance pour réclamer son prix.



- cabines d'esthétique
- art et technique de la coiffure
- esthéticienne diplômée
- coiffure personnalisée

tour jean-talon **ATS 273-1108**
 **MÉTRO**
JEAN-TALON **Voix 273-8622**

plaza granby **375-1554**

QUÉBEC

Complexe Place
 Jacques-Cartier
 (Souterrain)
 320 St-Joseph
 Québec

Voix 522-4087



ohe!

1302 STE-CATHERINE EST
 MONTRÉAL, P.Q.
 H2L 2H5



ATS 521-5141
Voix 523-3109



Ateliers des Sourds
 85, rue de Castelnau ouest
 Montréal, QC H2R 2W3
 (514) 279-4571 (Voix et ATME)

Lithographie
 Photocomposition
 Reliure



Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888, rue St-Denis, Montréal, Québec H2R 2E8

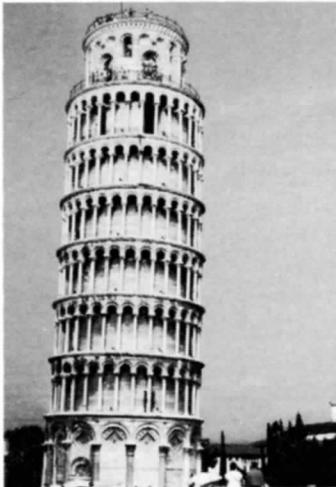
LOISIRS – SPORTS – CULTURE

Tél.: (ATS) 271-4317

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1987 / 1988

Président: Pierre LeSiège
1^{er} Vice-président: Raymond Guérard
2^e Vice-président: Guy Frédette
Secrétaire: Aimé Mélançon

Trésorier: Maurice Baribeau
Directeur des sports:
Directeur des loisirs:
Directeur de la culture:



La célèbre tour penchée de Pise demeure toujours aussi attirante qu'on puisse l'imaginer.

Si les voyages vous intéressent...



par Richard CHARRON



Eh! oui! C'est la tour Eiffel, à Paris, visitée chaque année par des millions de gens.

Ayant déjà fait deux voyages outre-mer (en Grèce d'abord, puis ensuite en France, Suisse et Italie) avec des personnes sourdes, j'ai pensé que cela vous intéresserait que je vous en parle. Alors je voudrais, par cet article, partager mes expériences de voyage avec vous.

Lors de mon premier voyage avec une personne sourde, nous avons visité la Grèce. Nous avons mis un an à le préparer. Ainsi, nous avons pu visiter tous les endroits qu'il ne faut pas manquer de voir dans ce pays de haute antiquité.

D'abord, ce fut Athènes et l'Acropole, puis l'île Santorini et son site archéologique (fouilles dans les ruines d'un village préhistorique) et sa mer d'un bleu... ah! et de sable noir.

Ensuite, ce fut la Crète, cette île typique pour quiconque désire observer les coutumes et la culture helléniques. Puis Mykonos, un site enchanteur avec ses petits moulins à vent et ses petits bateaux flottant près de la rive.

Ensuite, ce furent les ruines d'Olympie, ville où furent inventés et où se disputaient jadis les Jeux olympiques, et d'où part toujours la flamme olympique qui est transportée à pied, au pas de course, jusqu'aux sites de nos Jeux olympiques modernes: Montréal en 1976, Calgary et Séoul en 1988...

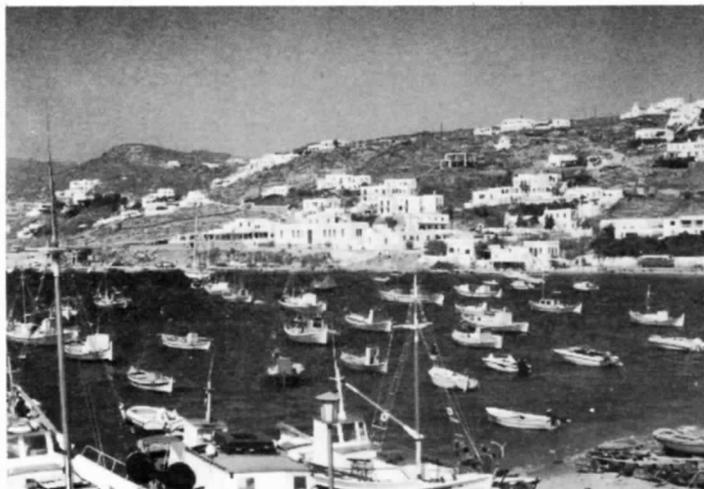
Puis ce fut l'île de Corfou, où nous avons pu admirer à loisir son magnifique panorama de montagnes et de plages. Dans un de ses petits villages, nous avons visité une grotte et, croyez-moi, ça en valait le détour!

Ensuite, et pour terminer notre périple dans la patrie de la sagesse antique, ce fut Delphes, où nous avons visité le temple d'Apollon. Un peu plus loin, nous avons aussi visité les "Météores", énormes rochers avec des monastères perchés sur leurs sommets, et qu'on a pu visiter.

Par la suite, nous avons préparé un deuxième voyage, pour quatre personnes cette fois, soit deux sourds et deux entendants. Nous nous sommes d'abord rendus à Paris, pour partir ensuite vers l'Italie, où nous avons pénétré en passant par la Suisse (en traversant une partie des Alpes). Rendus en Italie, nous avons visité, entr'autres, Vérone, Venise, Assise, Florence, Rome, Pise, puis nous sommes rentrés en France en passant par la Côte d'Azur, donc par la Principauté de Monaco.

Nous avons ensuite traversé la France du Sud au Nord, en traversant un de ses plus beaux parcs nationaux. En passant le long de la Loire, nous avons pu visiter un des plus beaux châteaux de France, celui de Chambord. Avant d'arriver à Paris, nous avons fait escale à Versailles, pour y admirer le magnifique château qui porte ce nom.

Je suis ensuite demeuré une semaine à Paris avec un ami sourd, et nous avons visité le cimetière du Père Lachaise, où reposent plusieurs personnalités bien connues, et le Louvre, un des plus grands et des plus beaux musées du monde. Nous nous sommes promenés dans Pigalle et la rue St-Denis, où se trouve le quartier des prostituées et les boutiques érotiques qui débordent jusque dans la rue. C'était assez exceptionnel.



Vue de l'île de Mykonos. L'image parle d'elle-même.



Voici le fameux Parthénon (temple de la déesse Athéna), sur l'Acropole, à Athènes.
Photographe: Richard CHARRON

(suite)

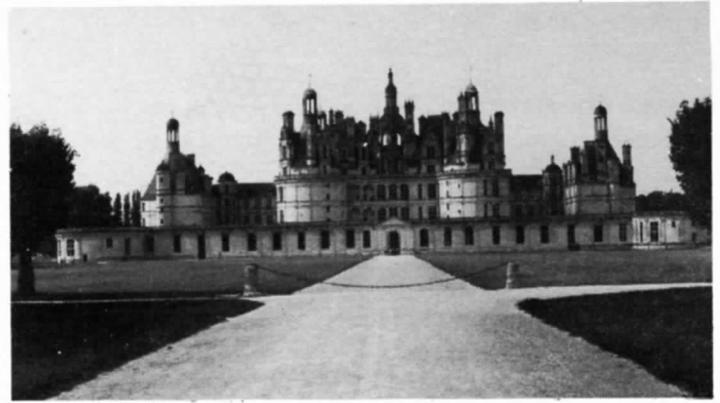
Comme de plus en plus de sourds se tournent maintenant vers l'Europe pour leurs voyages plutôt que vers les États-Unis, je voudrais profiter de l'occasion pour vous donner quelques bons conseils qui viennent de ma propre expérience. Ainsi, vous profiterez au maximum de votre séjour à l'étranger. Voici :

- Quand on utilise des chèques de voyage, il faut bien surveiller les taux de change et la commission qu'il faut verser à l'échange. Souvent, ce sont les banques nationales (qui portent le nom du pays où on se trouve comme, par exemple, la "Banque de France") qui offrent les taux les plus avantageux (les plus bas).
- Lorsque vous visitez un endroit, demandez d'y avoir accès gratuitement à cause de votre surdité. Vous serez surpris de voir que, très souvent, cela vous sera accordé. Alors pourquoi ne pas essayer?
- Ne partez pas en voyage avec trop de bagages, car ils deviendront vite encombrants, surtout si vous désirez rapporter des souvenirs.
- Si, pour économiser, vous couchez dans des hôtels douteux, demandez toujours à voir votre chambre avant de signer quoi que ce soit.
- Ne restez pas trop longtemps au même endroit, pour avoir plus de temps pour visiter d'autres sites tout aussi intéressants.
- Apportez avec vous un bon livre/guide touristique, comme le "Guide Michelin", qui est très complet. Au besoin, procurez-vous aussi une carte routière.

Aujourd'hui, grâce à notre voyage, moi et mes amis sourds sommes fiers de dire que nous avons vu l'Acropole, monté dans la tour Eiffel, visité Venise, la basilique St-Pierre de Rome et la fontaine de Trévi, à Rome, où nous avons fait le voeu de revoir Rome un jour. Nous avons vu cette fameuse tour de Pise, visité un château de la Loire, etc... Bref, nous avons bien de quoi être fiers!

Pour conclure, je voudrais vous dire que si vous avez le goût de visiter un pays ou plusieurs, si vous planifiez votre voyage et votre budget à l'avance, vous aussi vous pouvez voyager. À tous ceux et celles que l'aventure intéresse, je souhaite bon voyage!

Et aussi, en cette période de l'année, je souhaite à tous les lecteurs et lectrices de **Jeunesse à la page** un TRÈS JOYEUX NOËL!



Un des plus beaux châteaux de la vallée de la Loire, en France: le château de Chambord.



Voici la Place St-Pierre, à Rome. La Basilique St-Pierre se trouve à l'arrière du photographe.

Action-Vidéo

par Richard CHARRON

— *ACTION-VIDÉO est une nouvelle chronique qui se veut sans prétention et qui suggérera aux lecteurs des films disponibles dans les clubs vidéo. Ces films ont été vus et choisis par des personnes sourdes. Renseignez-vous sur certains de ces films pour savoir s'ils sont disponibles en version sous-titrée. Ce mois-ci, nous vous présentons 10 films.*

— Richard CHARRON

Karaté Kid I et II

Ce film raconte l'histoire d'un jeune garçon qui déménage avec sa famille dans un quartier dur, où règne la "gang". Ce jeune homme s'intéressera au karaté, et d'une façon un peu spéciale. Il faut voir le premier film pour mieux comprendre le deuxième.

Money Pit

Drôle comme tout, ce film raconte l'histoire d'un jeune couple qui s'achète une magnifique maison, mais qui aura besoin d'être reconstruite.

Police Academy I, II, III et IV

L'action de ce film se déroule dans une école de formation de recrues de la police. Action, rire, tout y est. Le premier film est aussi drôle que les suivants.

S.O.S. fantômes

Pour ceux qui n'ont pas encore vu ce petit chef d'oeuvre de comédie et de fiction. C'est l'histoire d'une brigade anti-fantômes.

House

De l'horreur et de la comédie. L'histoire d'une famille qui se rend habiter une maison hantée qui leur réserve des surprises.

Poltergeist I et II

Pour ceux qui n'ont pas encore vu le premier de ces films, c'est l'histoire d'une famille qui emménage dans une maison construite sur un ancien cimetière. De l'horreur à vous couper le souffle. Le deuxième film est aussi bon que le premier, avec des scènes inimaginables.

Alien I et II

C'est l'histoire d'astronautes qui découvrent sur une lointaine planète des oeufs qui renferment des monstres "écoeurants". L'un d'entre eux réussit à s'introduire dans le vaisseau. Le deuxième film nous offre tout autant d'action, avec le fameux monstre qui revient, aussi laid qu'avant!

Short Circuit

L'armée américaine construit cinq robots programmés par ordinateur. Lors d'un violent orage, un éclair déprogramme les robots, et le cinquième prend la fuite. Un film bien fait, qui nous fait rire. On s'attache vite à Numéro Cinq, le fameux robot. On achève présentement le tournage d'une deuxième histoire de ce petit robot qui se croit humain.

Neverending Story

On dit que ce film est pour les enfants. Mais il amusera tout autant les grands que les petits, c'est un film pour toute la famille. Il raconte l'histoire d'un petit garçon qui s'éprend d'un livre qu'il lit et qui entre dans l'histoire. Les images sont de toute beauté.

Cocoon

L'histoire insolite de ce film se déroule dans un lieu d'hébergement pour personnes âgées. Elles découvrent de gros oeufs laissés par des extra-terrestres et, au contact de ces oeufs, elles rajeunissent. Ce film est drôle et amusant.



Visite des Lions à la Villa Notre-Dame-de-Fatima



Par Jean-Guy BEAULIEU

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE

C'est en octobre 1985 que le Comité de la Surdité des Lions, District A-8, fut saisi de l'urgence d'aider le Camp Notre-Dame-de-Fatima, de Vaudreuil.

Le projet initial, présenté par les autorités du Camp, secondées par Monsieur Roland Major, alors président du Club Montréal-Villeray (Sourds), comportait:

- le déplacement de la salle de jeux et la construction d'un étage supplémentaire
- l'achat d'un mini-bus et d'un tracteur
- l'engazonnement et la plantation d'arbres
- et l'acquisition d'équipement de loisirs: ski aquatique, jeu de croquet, pétanque, et modules d'hébertisme

Le financement de ces projets exigeait une somme totale de 137 560\$: somme considérable, mais nécessaire pour assurer l'ouverture de la Villa douze mois par année et, de cette façon, son autofinancement.

Le Comité de la Surdité des Lions, District A-8, formé de quelques personnes entendantes, dont le président, Lion Bernard Rivet, et de personnes sourdes du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds), se sont donc employés à sensibiliser les Clubs du District à la cause de la surdité et à l'oeuvre de la Villa.

La majorité des Clubs répondirent à l'appel et participèrent à différentes levées de fonds. Le Club Mtl-Villeray (Sourds), pour sa part, organisa diverses activités lucratives: soirées des présidents, vente de gâteaux, vente de lapins en chocolat, pêche sur la glace, etc. Soulignons ici le travail inlassable des Lions André Leboeuf, Roland Aubry, Maurice Livernois et de plusieurs autres membres du Club.

En 1987, c'est tout le District multiple "A", qui comprend l'Ontario et le Québec, qui est sollicité pour appuyer financièrement les projets de la Villa-Notre-Dame-de-Fatima.

Dimanche, le 27 septembre dernier, le co-président du Comité de la Surdité des Lions du District multiple "A", le Lion Maurice Gilbert, de Weedon, accompagné de membres de son Club, visitait le Camp et en profitait pour remettre au directeur, M. Benoît Lorrain, un chèque au montant de 5 000\$.

Si on fait le compte, les Lions auront recueilli, pour l'année 1986-87, une somme de plus de 10 000\$, afin d'aider à l'amélioration de la Villa.

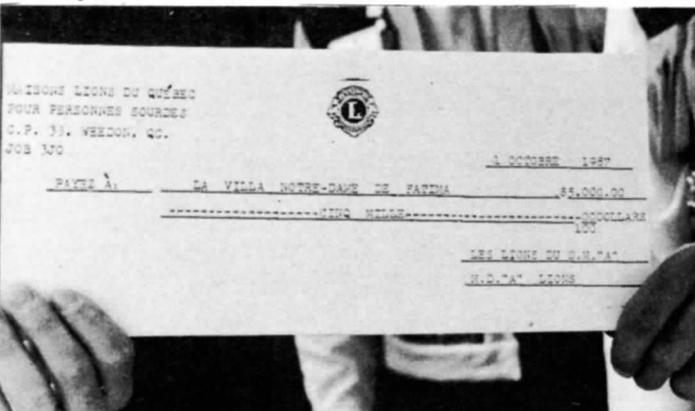
Conscients qu'il y a encore beaucoup à faire, le Comité de la Surdité des Lions et le Club Montréal-Villeray (Sourds) se mettent au travail et entreprennent avec beaucoup d'optimisme la campagne de levée de fonds 1987-88, pour la Villa Notre-Dame-de-Fatima.



Benoît Lorrain, à gauche, directeur de la Villa Notre-Dame-de-Fatima, reçoit le chèque de 5 000\$ des mains du Lion Bernard Rivet, ex-gouverneur du District et grand ami des sourds. Au centre, le Lion Jean-Yves Turbide, gouverneur actuel des Clubs Lions, District A-8.



Un groupe de Lions du Club Montréal-Villeray (Sourds), le 27 septembre 1987, à Vaudreuil: Dans l'ordre, Robert Brière, secrétaire du Club, Daniel Péladeau, Cécile Major, interprète, André Leboeuf, président, Normand Lapalme, Jean-Guy Beaulieu, Roland Major et Roland Aubry, trésorier.



Le chèque de 5 000\$ offert par les Clubs Lions du District multiple "A", qui comprend l'Ontario et le Québec.

CONTACT



PONTIAC BUICK

**CAPABLE DE COMMUNIQUER
AVEC LES DÉFICIENTS AUDITIFS**

Gilbert Thibert

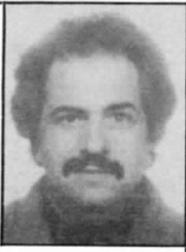
VENTE ET LOCATION

CONTACT PONTIAC BUICK INC. (camions GMC).

3670, Autoroute Laval (440), Ville de Laval, Québec H7T 2H6
Tél.: 682-3670 / 333-8333

prop.:
Raphaël Desantis





CARROSSERIE R.D. enr.

CENTRE AUTO ASTRO inc.

SPÉCIALITÉS:

DÉBOSSÉLAGE - PEINTURE

ESTIMATION GRATUITE

271-4833

(ATS)

304 est rue St-Zotique

(coin Henri-Julien)

Montréal, Qué. H2S 1L6



Les études collégiales pour les sourds: des efforts couronnés de succès

(suite...)

Par Louise MANTHA

Interprète en langage visuel
au Cégep du Vieux-Montréal



Nous vous présentons ici les portraits de neuf étudiants sourds du Cégep du Vieux-Montréal qui termineront leurs études collégiales au cours de la présente année académique. Cette série d'articles se veut un hommage au courage et à la ténacité de ces étudiants, ainsi qu'un geste de gratitude de la part de la communauté sourde de Montréal et du Québec tout entier, car ils ont démontré par leurs succès ce qu'une personne sourde motivée et entourée des services de soutien appropriés peut accomplir. Leur expérience témoigne de leurs talents, de leur intelligence et de leurs capacités professionnelles. C'est un témoignage pour toute la société et plus particulièrement pour les employeurs. C'est pourquoi nous sommes heureux de vous les présenter.

— LA RÉDACTION



PHILIPPE MINVILLE

Étudiant à la polyvalente Lucien-Pagé de 1979 à 1984, il y complète son secondaire V en formation générale et, fort de ses succès, il porte ses efforts vers une plus grande maîtrise du français afin de poursuivre plus aisément au niveau collégial.

Après une première session en sciences humaines au Cégep du Vieux-Montréal, il modifie son cheminement vers les

sciences pures. C'est en présence constante d'un interprète gestuel et d'un service de prise de notes qu'il parviendra en trois ans à surmonter le défi des cours de maths, physique, chimie, biologie et autres. Au-delà de sa surdité profonde, il fait preuve d'un esprit scientifique doué d'un caractère laborieux et soucieux d'excellence.

Finissant à l'hiver 1987, il fait ses demandes aux Universités du Québec et de Montréal afin de poursuivre au niveau d'un baccalauréat en mathématiques. Accepté par les deux Universités, son choix se portera vers l'Université de Montréal qui, d'office, assure des services d'interprètes et de prise de notes sous la responsabilité d'un conseiller au Bureau des étudiants handicapés.

Quand on l'interroge sur la carrière visée dans la poursuite de ses études, plusieurs réponses nous sont faites. D'abord, l'obtention d'un baccalauréat lui permettrait d'enseigner les maths aux étudiants sourds du secondaire. Advenant des difficultés majeures, il concentrerait ses efforts vers l'informatique qu'il a déjà approchée dans le cadre des cours offerts au Cégep, et tenterait d'y obtenir un certificat d'études universitaires. Il souhaite aider les jeunes sourds à percer dans des domaines tels que l'informatique, l'architecture, la physique et autres.

Enfin, une dernière voie possible consiste à offrir ses services à l'Université Gallaudet (Washington, D.C.) dans l'enseignement des maths aux jeunes sourds américains, après s'être enrichi d'une meilleure connaissance de l'American Sign Language (A.S.L.). Ayant déjà une certaine connaissance de l'anglais écrit, l'acquisition de cette troisième langue représenterait un défi facile à surmonter au sein d'une communauté où la langue signée est reconnue à sa pleine valeur.

RENÉ LAROCHE

Âgé de 22 ans, il obtient son D.E.C. en sciences de la santé, à la session d'été 1987. Il a fait ses études secondaires à la polyvalente de Ste-Thérèse de Blainville, intégré aux entendants, avec l'aide d'un professeur itinérant, à raison d'une visite par semaine.

Il décide de poursuivre ses études collégiales en sciences de la santé au Cégep Lionel-Groulx. Des difficultés telles que les accents de professeurs étrangers, de vastes locaux, etc., ne tarderont pas à surgir.

Devant la somme d'énergie requise et l'impossibilité d'obtenir des services de soutien adéquat, il s'adresse à l'O.P.H.Q. qui l'informe des services dispensés par le Cégep du Vieux-Montréal. C'est là qu'il poursuivra sa démarche dans des conditions plus favorables, puisqu'il y obtiendra les services d'interprètes oraux, de prise de notes et de tutorat. Son cheminement sera toutefois alourdi par le transport quotidien et interrompu le temps d'une session, pour raison de maladie. Cependant, il persévère et arrive à ses fins. Il fait ses demandes d'entrée à l'Université en audiologie.

Mais, il semble que rien n'est facile pour René, puisqu'il est refusé à cause de sa note inférieure au calcul de la moyenne (cote "Z"). Malgré tout, une seconde demande lui permet l'accessibilité à l'Université de Montréal en "Arts et Sciences". Cette bifurcation pourrait n'être que temporaire, le temps de réévaluer son premier choix et d'y revenir plus facilement l'année suivante.

René est confiant et optimiste, car il y retrouvera les services de soutien essentiels à un apprentissage optimum. Il a fait sa demande de bourse en vue de demeurer à Montréal et ainsi se permettre de réduire les pertes de temps et d'énergie occasionnées par un voyageant quotidien.

Si l'expérience collégiale était à refaire, il prendrait les moyens pour s'éviter le voyageant bien qu'idéalement, il souhaiterait demeurer au sein de sa communauté, de ses services, de ses confrères d'études, plutôt que d'être astreint à un changement de localité.

Aux futurs cégépiens sourds, il dit: "Quelque soit votre orientation, concentrez vos efforts dès le début pour ne pas accuser de retard difficile à rattraper. Votre avenir n'en sera que meilleur".



ADA PUGLIESE

Ayant terminé ses études secondaires à la polyvalente Lucien-Pagé en 1984, elle s'inscrit en graphisme au Cégep du Vieux-Montréal.

Fière d'être la première fille sourde à s'être acheminée dans ce domaine, elle avoue, qu'au début, ce mot n'avait aucun sens pour elle; elle voulait faire du "dessin de mode". Elle en découvrira progressivement les mille et un visages,

non sans quelques difficultés avoue-t-elle, surtout la première année.

Vous reconnaîtrez l'ampleur du défi dans cet univers de conception graphique représenté par les professeurs et les étudiants qui, tant les uns que les autres, doivent identifier, apprivoiser et traduire les sentiments, les émotions, les couleurs et les symboles qui les représentent afin de produire un impact visuel significatif. Cela nécessite un profond sens de recherche via une bonne connaissance de soi, de ses valeurs et de pouvoir les transmettre par la maîtrise de techniques appropriées; le tout reflétant son langage artistique en harmonie avec les attentes les clients et les besoins du consommateur.

Au cours de ces trois (3) années, elle a su développer des liens étroits avec les étudiants qu'elle côtoyait tant dans les cours qu'à l'extérieur. C'est avec plaisir qu'elle accepte de les initier aux rudiments de la langue gestuelle.

Autant de défis de toutes sortes qu'elle a progressivement relevés au fil des ans, par le biais des services d'interprètes gestuels et de preneurs de notes, pour finalement arriver en toute confiance à la dernière session qui lui vaudra d'obtenir son D.E.C. en décembre 1987.

Bien qu'elle nourrisse l'ambition de poursuivre ses études au niveau universitaire, elle pourrait toutefois se réserver un temps d'arrêt, soit pour aborder le marché du travail, soit pour se reposer avant d'entreprendre l'étape suivante.

(suite au prochain numéro)

Naissances et baptêmes

Karine est née le 4 juin 1987, 2^e enfant de Luc Cournoyer et Sylvie Constantineau. Elle a été baptisée le 30 août 1987.

Dany est né le 28 juillet 1987, 2^e enfant de Réjean Bergeron et Huguette Béland. Elle a été baptisée le 27 septembre 1987 à Ste-Ursule.

Maxime est né le 10 août 1987, 2^e enfant de Bernard Bourque et de Denise Fortier. Il a été baptisé le 18 octobre 1987.

Dave est né le 16 septembre 1987, 3^e enfant de François Labrecque et Ginette Hertheington. Il a été baptisé le 24 octobre 1987, à St-Joachim de La Plaine.

Félicitations aux heureux parents.

Décès

À Trois-Pistoles, le 3 août 1987, est décédée Mme Hélène Chouinard Lauzier, à l'âge de 89 ans et 5 mois. Elle était la grand-mère de Claire Lauzier.

Télesphore TURBIDE

À Montréal-Nord, le 21 septembre 1987, est décédé M. Télesphore Turbide, 71 ans, fils de feu Prosper Turbide et de feu Imelda Boudreau, et époux de feu Éliisa Lavallée. Il laisse dans le deuil ses enfants Philippe (Monique Guibault), Marie (Claude Faucher), Raymond (Liliane Patenaude), Jean-Paul (Diane Jeanotte), Roland (Annette Lévesque), dix petits-enfants, ses frères et soeurs, Gérald, Maurice, Irénée, Claude, Rita, Thérèse, Anne-Marie et Stella, et ses beaux-frères, belles-soeurs, parents et amis.



À Nashua, New-Hampshire (États-Unis), le 11 septembre 1987, est décédé M. Laurent Laliberté, à l'âge de 57 ans. Il laisse son épouse Bertha Soucy, ses 4 enfants, sa soeur Raymonde L. Doucet et sa cousine Jeanne Laliberté Ébacher.

La mère de Sylvie et Jocelyne Proulx est décédée le 4 septembre 1987, à l'âge de 80 ans.

À Sherbrooke, le 28 septembre 1987, est décédée Mme Thérèse Côté Chase, à l'âge de 54 ans. Elle était la mère de Daniel Chase.

Nos sincères condoléances.



Festival d'été de l'Association des sourds de la Mauricie, Inc.

St-Élie de Caxton, du 3 au 5 juillet 1987

Par **Gabriel VIENS**
Collaboration spéciale

Du 3 au 5 juillet 1987, l'Association des sourds de la Mauricie, Inc., organisait un Festival d'été, au Lac Bell, à St-Élie de Caxton. Les organisateurs étaient M. Hervé Germain, Mme Gisèle Mongrain et moi-même.

Ce Festival a été un franc succès, avec 74 participants. Plusieurs sourds sont venus de Québec, de Montréal et d'autres villes pour se joindre à nous.

Tout était gratuit, sauf le prix d'entrée. Nous avons pu jouer à la pétanque, aux fers, etc., et nous avons eu beaucoup de plaisir.

Nous espérons obtenir autant de succès l'an prochain.



Association des adultes avec problèmes auditifs de Montréal
Association of Hearing-Impaired Adults of Montreal

**10 055, rue Papineau, Suite 2704
Montréal, Qc. H2B 1Z9
Tél.: (514) 381-1923 (ATS ou VOIX)
(514) 381-8259 (ATS)**

L'Association des Adultes avec Problèmes Auditifs de Montréal offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème auditif (sourd, mal-entendant, devenu-sourd...) à mieux vivre dans la société.

COTISATION ANNUELLE

Membre actif (toute personne avec un problème auditif)

\$ 5.00

Membre de soutien (parents, intervenants...)

\$10.00

UN ORGANISME FINANCÉ PAR
AN AGENCY FINANCED BY





L'équipe championne de la saison: C.S.S.M.



L'équipe championne des éliminatoires: A.T.S.

Photographe: Michael DIRRADO



2^e Soirée des sportifs de la Ligue de balle-lente du C.S.S.M.

Par Jacques VADEBONCOEUR
Président



Le 12 septembre dernier avait lieu la 2^e soirée de remise des trophées aux joueurs méritants de la Ligue de balle-lente du Club sportif des sourds de Montréal, Inc. Comme c'était la deuxième année d'existence de la Ligue, nous avons pu y apporter des améliorations. Par exemple, nous avons eu deux équipes féminines: Nissan (sourdes) et Prodacan Métal (entendantes), en plus des trois mêmes équipes masculines que l'an dernier, soit C.S.S.M., A.T.S. et Sport Tony.

En ce qui concerne les résultats de la saison régulière, vous pourrez les découvrir par vous-mêmes en lisant les statistiques.

Pour ce qui est des séries éliminatoires, A.T.S. a vaincu Sport Tony en deux parties en semi-finale, pour avoir raison du C.S.S.M. en finale, mais seulement à l'issue d'une troisième partie d'un 2 dans 3 qui fut chaudement disputé. Le trophée du meilleur joueur des séries est allé à Mario Gravelle, qui s'est distingué tant à l'attaque qu'à la défensive pour permettre à ATS de remporter les honneurs de séries.

Chez les femmes, Johanne Boivin a remporté deux trophées, soit celui de la joueuse la plus utile et celui de la meilleure frappeuse. Mais la vedette de la soirée fut un homme, Sylvain Goyer, qui se méritait quatre (oui, 4!) trophées: joueur le plus utile, meilleur frappeur, le plus de points produits et meilleur frappeur de coups de circuit. Voici en détail la liste des trophées et de leurs récipiendaires.

Hommes

Meilleur frappeur: Sylvain Goyer, A.T.S.
Meilleur lanceur: Marcel Lefebvre, C.S.S.M.
Plus de circuits: Sylvain Goyer, A.T.S.
Plus de pts produits: Sylvain Goyer, A.T.S.,
Le plus courageux de l'équipe C.S.S.M.: Jules Desrosiers

Le plus courageux de l'équipe A.T.S.: Claude Pothier

Le plus courageux de l'équipe Sport Tony: Eugène Zimmer
Le plus sportif: Michel Lavallée, Sport Tony
Le plus utile: Sylvain Goyer, A.T.S.
Meilleur joueur des éliminatoires: Mario Gravelle

Femmes:

Meilleure frappeuse: Johanne Boivin, Nissan
Plus de pts produits: Jacinthe Meunier, Nissan
Plus de circuits: Valérie Bertin, Nissan
La plus courageuse: Sylvie Samson, Prodacan Métal
La plus sportive: Marjolaine Huard, Nissan
La plus utile: Johanne Boivin, Nissan

LIGUE DE BALLE-LENTE DU CLUB SPORTIF DES SOURDS DE MONTRÉAL, INC.

HOMMES	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
C.S.S.M.	16	9	5	2	119	102	20
ATS	16	8	6	2	116	91	18
SPORT TONY	16	4	12	0	77	119	8

N.B.: La partie du 25 juin ayant été remise au 29 juin, les deux équipes (ATS et Sport Tony) ne se sont pas présentées et ont perdu par défaut.

MOYENNE DES FRAPPEURS BASÉE SUR PLUS DE 32 PRÉSENCES AU BÂTON

NOM:	P.J.	AB	P	CS	PP	2B	3B	CC	SAC	K	MOY:
1- S. GOYER	ATS	17	60	28	39	30	17	2	9	0	0.650
2- J. VADEBONCOEUR	CSSM	16	56	25	30	8	8	1	1	0	2.536
3- R. GUÉRARD	CSSM	12	37	15	19	2	4	1	0	1	0.514
4- R. BACKS	ATS	12	44	14	19	4	1	0	1	1	0.432
5- M. LAVALLÉE	S.T.	14	39	9	16	9	4	1	1	2	1.410
6- M. DIRADDO	S.T.	12	32	6	13	4	4	0	1	0	1.406
7- C. POTHIER	ATS	16	58	15	23	5	2	3	1	0	0.397
8- E. ZIMMER	S.T.	11	34	8	13	0	0	1	0	0	0.382
9- D. HODGSON	S.T.	11	37	8	14	6	3	0	0	1	0.378
10- L. MOREAU	ATS	15	46	14	17	2	3	0	1	0	2.370

FEMMES	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
NISSAN	11	10	1	0	141	68	20
PROCADAN METAL	11	1	10	0	68	141	2

MOYENNE DES FRAPPEUSES BASÉE SUR PLUS DE 22 PRÉSENCES AU BÂTON

NOM:	P.J.	AB	P	CS	PP	2B	3B	CC	SACK	BB	MOY:
1- J. BOIVIN	NIS	8	30	21	19	6	4	2	1	0	0.633
2- M. HUARD	NIS	8	27	15	15	9	0	0	0	1	3.556
3- LYNE NOISEUX	NIS	8	27	13	11	7	1	1	0	0	4.7407
4- C. LANGLOIS	NIS	8	30	9	12	7	1	1	0	0	3.5400
5- M. AUBE	NIS	11	34	15	13	11	4	1	0	1	3.5382
6- LILIANE HUARD	NIS	8	28	9	7	2	0	0	0	0	11.4250
7- L. SAMYN	P.M	10	29	6	7	9	3	0	0	0	3.3241
8- C. GINGRAS	NIS	10	36	9	8	8	1	0	0	0	2.4222
9- S. SAMSON	P.M	9	22	7	4	6	0	0	0	0	7.9182
10- S. CARBONNEAU	P.M	10	22	6	3	3	0	0	0	1	1.4136

N.B.: Veuillez prendre note que la soirée de lutte du 14 novembre 1987 a été annulée, en raison du trop grand nombre de blessés parmi les lutteurs. On se reprendra.



19^e Assemblée annuelle de la Fédération sportive des sourds du Québec, Inc.

Par Luc MICHAUD
Chroniqueur sportif



Le 6^e Congrès des sports des sourds, organisé par la Fédération sportive des sourds du Québec, s'est déroulé à Trois-Rivières, les 2 et 3 octobre derniers. Une quinzaine de personnes ont participé à ce mini-congrès, dont les délégués du Centre des Loisirs des sourds de Montréal, MM. Mathieu Larivière et Pierre LeSiège; ceux de la Montreal Association of the Deaf, MM. Larry Farovitch et André Guillemette; et ceux de l'Association des sourds de la Mauricie, MM. Richard Gingras et Georges Mills.

Chaque organisme affilié a présenté son rapport d'activités par la voix de ses délégués, exprimant qui sa satisfaction, qui son mécontentement, sur divers sujets relevant de la compétence de la F.S.S.Q. Ensuite, la déléguée de la F.S.S.Q. au Congrès sportif de l'Association des sports des sourds du Canada, Mlle Gigi Fiset, présenta son court mais très informatif rapport sur le Congrès canadien des sports des sourds, qui s'est tenu à Toronto en juin dernier. Un des points saillants de ce congrès canadien est que notre cotisation à l'A.S.S.C. sera augmentée à 4,00\$ à compter de l'an prochain. Pour cette raison Gigi, qui était aussi secrétaire-trésorière de la F.S.S.Q., a proposé une augmentation de la cotisation à la F.S.S.Q., afin que nous puissions payer notre affiliation à l'A.S.S.C. sans perdre de revenus.

Ce furent ensuite aux administrateurs de la F.S.S.Q. de présenter leurs rapports d'activités aux délégués des organismes affiliés. M. Macklin Youngs, président par intérim suite à la démission de M. Peter Lamontagne, nous a dit être heureux de constater le progrès de l'organisme depuis les deux dernières années. Les autres administrateurs présents ont été unanimes à constater eux aussi les progrès réalisés par l'organisme. Mais trois points importants préoccupent présentement l'exécutif: les règlements généraux, les règlements techniques du curling et le manque de bénévoles impliqués dans l'organisation de loisirs sportifs pour les jeunes sourds.

Selon le directeur du comité des sports non-olympiques (moi-même, Luc Michaud), ce dernier point est particulièrement préoccupant, car les jeunes sourds ne savent pas comment s'organiser pour avoir accès à de l'entraînement sportif et à de l'aide financière pour participer à des compétitions. J'ai aussi souligné que la F.S.S.Q. existe depuis 19 ans et fêtera l'an prochain son 20^e anniversaire (l'organisme qui existait auparavant, l'Association athlétique des sourds du Québec, ne fut jamais incorporé). Il est donc plus que temps, ai-je dit, qu'on se préoccupe enfin de redonner le goût du sport à la jeunesse sourde du Québec.

Une autre personnalité qui a également présenté un rapport à ce congrès fut M. Jacques Vadeboncoeur, directeur du développement des clubs locaux. C'est un gars très compétent et, de plus, c'est un mordru du sport. La F.S.S.Q. est heureuse de pouvoir compter sur ses services.



Les délégués de l'Association des sourds de la Mauricie: MM. Richard Gingras, à gauche, et Georges Mills.

Après les rapports, un invité, M. Larry Farovitch, membre du comité organisateur du 10^e Championnat canadien de curling pour les sourds, est venu nous parler de cet événement.

Il fut aussi décidé d'établir un fonds afin d'aider financièrement les athlètes sourds à participer à différentes compétitions sportives. Plusieurs projets de financement ont été suggérés dans le but de garnir ce fonds.

Le clou du congrès fut l'élection du nouveau conseil d'administration de la F.S.S.Q. pour 1988-1989. Les heureux élus furent Gigi Fiset, présidente; Robert Backs, vice-président; Mathieu Larivière, secrétaire-trésorier; Luc Michaud, directeur du comité des sports non-olympiques; Jacques Vadeboncoeur, directeur du développement des clubs locaux; et François Gauthier, directeur.



Gigi Fiset, autrefois secrétaire-trésorière et maintenant présidente de la F.S.S.Q.

Photographe: Luc MICHAUD

Mlle Gigi Fiset, notre nouvelle présidente, était un peu nerveuse suite à son élection. Elle a dit espérer que la Fédération continuera de croître et de devenir sans cesse plus forte et plus efficace. Comme elle est la première femme présidente de la Fédération, nous lui souhaitons beaucoup de succès, à l'instar de la "Dame de Fer", la 1^{ère} ministre britannique Margaret Thatcher. D'ailleurs, Gigi a beaucoup d'expérience et de talent pour occuper ses nouvelles fonctions, ayant été secrétaire-trésorière de la F.S.S.Q. pendant les trois dernières années et étant maintenant directrice pour la région centrale (Québec et Ontario) de l'Association des sports des sourds du Canada.

En ce qui concerne l'avenir immédiat, nous espérons voir 4 nouveaux clubs locaux s'affilier à la F.S.S.Q. au cours de l'année 1987-1988. De plus, nous venons tout juste d'emménager dans nos nouveaux locaux au Centre de la surdité, au 10055, rue Papi-neau, au coin de Sauriol, à Montréal. Vous pouvez dès maintenant nous laisser un message à notre secrétariat, au numéro (514) 381-4806, et nous vous rappellerons aussitôt que possible.

Nous invitons les sportifs sourds qui voudraient devenir membres de la F.S.S.Q. ou participer à des compétitions sportives sanctionnées par nous à s'adresser aux clubs locaux de leur région. Pour plus d'informations, communiquez avec notre présidente Gigi Fiset. Elle se fera un plaisir de vous accueillir à notre nouveau bureau. Bienvenue à tous!



**AMICALE RÉGIONALE DES SOURDS
SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN**

3488, rue Radin, Jonquière, P.Q.
G7X 7L4

TÉL.: LOCAL:

(418) 542-6797 (ATS) ou VOIX

RÉS.: (418) 548-5411 (ATS)

10ième Championnat canadien de curling des sourds (C.C.C.S.)

par Macklin YOUNGS
Président du 10ième C.C.C.S.

Le 10ième Championnat canadien de curling des sourds aura lieu durant la semaine du 13 au 19 mars 1988, à l'aréna de curling de Ville Mont-Royal. Environ 10 équipes masculines et 10 équipes féminines provenant de tous les coins du Canada se disputeront les honneurs de ce tournoi. Chaque équipe sera formée de 4 joueurs (skip, deuxième, troisième et quatrième). Ainsi, 75 participants évolueront lors de ce tournoi d'une dizaine de joutes, incluant les semi-finales et les finales.

L'association anglophone des sourds de Montréal sera l'hôte de ce 10ième Championnat sanctionné par l'Association de sports des sourds du Canada et la Fédération sportive des sourds du Québec. Le comité organisateur a été formé en 1985 et il a progressé de façon régulière depuis, sauf au chapitre du financement. Il est difficile d'amasser les 26,000\$ nécessaires. Toutefois, avec vos dons et votre aide, cet objectif devrait être atteint avant le début du championnat.

Plusieurs activités auront lieu durant ce tournoi: cérémonies d'ouverture et de fermeture, party de baignade avec bar payant

et service, dégustation de vins et fromages, bingo, quilles, cabane à sucre, et un banquet. Ces activités auront lieu à l'hôtel Holiday Inn du centre-ville, au 420, rue Sherbrooke ouest, à Montréal.

Des prix spéciaux seront disponibles jusqu'au 15 janvier 1988 pour des billets combinés pour toute la semaine ou de fin de semaine. Avant le 15 janvier, le prix des billets combinés sera de 75,00\$ pour la semaine et de 50,00\$ pour la fin de semaine. Avant le 6 mars, le prix des billets combinés sera de 90,00\$ pour la semaine et de 60,00\$ pour la fin de semaine. DÉPÊCHEZ-VOUS ET OBTENEZ DES BILLETS COMBINÉS SPÉCIAUX!! Seulement 400 personnes pourront prendre part au banquet. Alors pour ne pas être déçus, faites vite!

Pour de plus amples informations concernant ce 10ième Championnat canadien de curling des sourds, n'hésitez pas à contacter M. Tom Boroday, au numéro (514) 684-5879, ou écrivez à:

10ième C.C.C.S., C.P. 903, Succ. "C", Montréal, Qc H2L 4V2

Merci de votre intérêt pour cet article. Au plaisir de vous rencontrer au 10ième C.C.C.S.!



10th Canadian Deaf Curling Championships (C.D.C.C.)

by Macklin YOUNGS
Chairman, 10th C.D.C.C.

The 10th Canadian Deaf Curling Championships will be held at Town of Mount Royal Curling Arena in Town of Mount Royal during the week of March 13th to 19th, 1988. About ten men's and women's curling teams from across Canada will compete for the 10th Canadian Deaf Curling Championships for men and women. Each team will have four players which consist of lead, second, vice skip, and skip. Thus there will be around 75 curlers attending the competition. There will be about 10 games which include semi-final and final playoffs.

Montreal Association of the Deaf (M.A.D.) is hosting the 10th C.D.C.C. with the approvals from Canadian Deaf Sports Association (C.D.S.A.) and the Federation of Silent Sports of Quebec (F.S.S.Q.). The Committee was set up two years ago and it's progressing well with the exception of fund raising. It has been difficult to raise an amount of \$26,000; however, we are still working on the fund raising. We would appreciate your donations or any kind of support.



Voici les membres du comité organisateur du 10e Championnat canadien de curling des sourds, qui aura lieu à Montréal du 13 au 19 mars 1988. De gauche à droite: assis: Marjolaine Huard, responsable du financement, Macklin Youngs, président du comité, Larry Farovitch, vice-président, Gilles Read, trésorier. Debout: Michael Beck, directeur, Peter Lamontagne, responsable de l'hébergement, Thomas Boroday, responsable des inscriptions, Yvon Mantha, gérant des publications, Guy Leboeuf, publiciste. N'apparaissent pas sur la photo: Francis Packard, secrétaire et Liz Scully, relationniste. Photographie: Guy LEBOEUF

There will be many events such as opening and closing ceremonies, splash party (swimming party with serving cash bar), wine and cheese party, bingo, bowling, sugaring off, and a banquet. These events will be held at the Holiday Inn, Centre-Ville, 420 Sherbrooke Street West, in Montreal.

There are special prices for one week and weekend combo tickets till January 15th, 1988 or till March 6th, 1988. Before January 15th, the combo tickets for one week will be \$75.00 and for the weekend \$50.00. Before March 6th, the combo tickets for one week will be \$90.00 and for the weekend \$60.00. HURRY AND GET THE SPECIAL COMBO TICKETS!! There is a limited number of people for the banquet. Only 400 people can attend the banquet. We encourage you to buy the tickets early. You will not be disappointed!!

If you want more information about the 10th C.D.C.C. events, please feel free to contact Tom Boroday at (514) 684-5879 or write to:

10th C.D.C.C., C.P. 903, Station "C", Montreal, Qc H2L 4V2

Thank you for your interest in reading this article. See you at the 10th C.D.C.C.!

Si non réclamé, retourner à:

l'Association des sourds du
Montréal métropolitain, Inc.
3600 rue Berri, suite 410,
Montréal, Qué. H2L 4G9



A.S. Telecom inc.

spécialistes en COMMUNICATIONS-INSTALLATIONS specialists

**SUPERPRINT
MODÈLE 200 OU 400**



MINICOM II



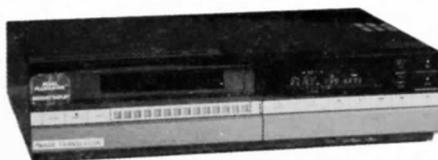
MINICOM IV



INTELETYPE B

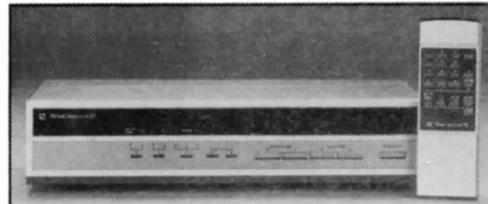


**VIDÉO
THE CAPTION MASTER**



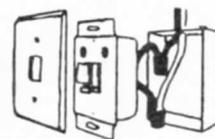
DÉCODEURS

**ADAPTEUR
TELECAPTION-II**



PRODUITS P.C.I.:

- 1- MONITEUR DE PORTE AC102
- 2- MONITEUR DE TÉLÉPHONE AC100
- 3- MONITEUR DE FUMÉE AC106
- 4- MONITEUR DES CRIS DU BEBE AC105



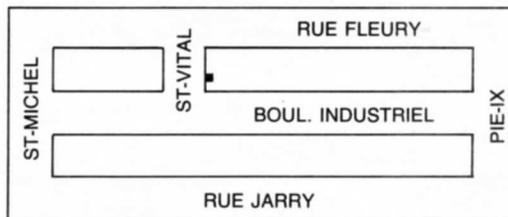
A.S. TELECOM INC. vous offre l'équipement le plus moderne pour assister les sourds.

A.S. TELECOM INC. est toujours à l'avant-garde pour les nouveaux équipements pour malentendants.

La réparation de tout équipement défectueux est faite localement, par nos techniciens experts.

1- A.S. TELECOM INC.

9915 St-Vital
Montréal-Nord, Qc
H1H 4S5
Tél.: (514) 326-5423 - M. Silla
(514) 326-5429



2- Service Protection de l'Ouïe
1620 rue Sheppard
Sillery, Qc
G1S 1K3

3- Daniel Bernard
954 Ferrant
Ancienne-Lorette, Qc
G2E 3R5
Tél.: (819) 871-2329

4- MALENTENDANTEX INC.
La Clinique du Malentendant
Polyclinique du Saguenay
874 Boul. de l'Université
Bureau 310
Chicoutimi, Qc
G7H 6B9

5- Normand A. Laplante & Ass.
250 rue King E.
Sherbrooke, Qc
J1G 1A9

6- Distributeur R. R. Roy
30 Wellington sud
Sherbrooke, Qc
J1H 5C7

Jacques GRAVEL, représentant
(514) 656-6881 (ATS)